

DÉVELOPPEMENT RIZICOLE – SNDR III:  
Autosuffisance en riz en 2024, exportation en 2027,  
Madagascar Grenier à riz en 2030

P.10



# MAHA VOKATSE

NUMERO  
07

Janvier 2023



# LA PEPINIERE D'ANTSIRABE



Production de plants fruitiers, caféiers, ornementaux, forestiers et de fleurs



Production de miels tropicaux  
Ruches et fournitures pour l'apiculture  
Formation, études et conseils  
en arboriculture fruitière et en apiculture



Siège Social : Tsivatrinikamo P.K 3 (Enceinte FIFATA et CECAM) - Route de Betafo 110 ANTSIRABE  
034 01 465 68 \* 032 04 352 93 \* 034 08 170 99 \* 033 20 167 41  
lapepinier@moov.mg Facebook : Pépinière Antsirabe Antsirabe Page : La Pépinière d'Antsirabe

**AGRIVET**  
*Antoky ny vokatras*

## POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

Pour tout  
type de  
cultures



**NPK 4-3-3**



Pour les  
fruits et  
légumes



**FERTILEADER  
GOLD**

☎ 032 11 370 43  
✉ [contact@agrivet.mg](mailto:contact@agrivet.mg)  
📍 Lot 01 A Ambohibao

ENGRAIS  
BIO

CONTRÔLE ECOCERT  
F-32600



# Sommaire

## COOPÉRATION

**6** Le Japon renforce son appui au secteur rizicole

**6** La France réitère son soutien à Madagascar

**7** Banque Mondiale : "L'Etat de l'Afrique, des opportunités dans une période de turbulence"

**8** Le Président du FIDA, Alvaro Lario en visite sur terrain à Madagascar

## DÉVELOPPEMENT RIZICOLE – SNDR III

**10** Autosuffisance en riz en 2024, exportation en 2027, Madagascar Grenier à riz en 2030

## PROGRAMMES / PROJETS UE

### 16 AFAFI NORD

Remise en état du réseau hydroagricole dans le périmètre de la basse mahavavy par le programme afafi-nord

### 17 AFAFI CENTRE

Amélioration de la production agricole par les pratiques agroécologiques et la structuration des services durables aux producteurs dans les régions Analamanga et Itasy

### 18 AFAFI SUD

L'apiculture, pour sortir les jeunes de la pauvreté

### 19 RINDRA

Une formation en management et leadership des cadres supérieurs du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE)

## RECRUESCENCE ACRIDIENNE

**38** UNE LUTTE NATIONALE ENGAGÉE

### 12 CASEF

Amélioration génétique des cheptels bovins et des petits ruminants

### 14 PAPRIZ

Formation de formateur dans PAPRIZ 3

### 20 DEFIS

Extrait des réalisations du programme DEFIS 2019 - 2022

### 22 USAID Projet HAY TAO

Sortie officielle de la première promotion de jeunes planteurs et préparateurs de vanille durable et résiliente au changement climatique.

### 24 PROJERMO

- Désenclavement de la zone à forte potentialité agricole.  
- Relance de l'élevage porcin dans la région de Bongolava à travers l'appui aux jeunes entreprises rurales

### 26 PADAP

Présentation des réalisations du projet PADAP

### 28 PEJAA

Clôture de la première phase et cérémonie de sortie officielle de la troisième promotion

### 30 FDA

Voucher, un système qui fait ses preuves

### 31 AD2M

De l'Aménagement Hydro Agricole, pour réduire les effets du changement climatique et assurer l'augmentation de la production rizicole

### 32 FORMAPROD

Place à l'entrepreneuriat des jeunes femmes rurales

### 34 PAPAM

Présentation des réalisations du projet PAPAM



#### EDITION MADAWORK

Rédaction : Cellule de Communication MINAE

2 000ex- Régie Publicitaire : MADAWORK

Collaborations & Crédits photos : MINAE- MADAWORK

Infographiste : Johan RAKOTOZAFY

Contact : 034 39 111 55 / madawork6@gmail.com



**Monsieur  
Harifidy RAMILISON**

Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage

## EDITO

*Chères parties prenantes d'un monde rural performant et résilient*

Notre département est à pied d'œuvre avec les acteurs des chaînes de valeurs agricoles, pour mener les actions concrètes en réponse au Velirano n°9 du Président de la République qui est l'autosuffisance alimentaire et pour faire de Madagascar un grenier de l'Océan Indien.

Les actions étant cadrées dans le Plan Emergence Madagascar pour le secteur agricole, ce magazine, destiné aux parties prenantes engagées dans la performance et la durabilité systèmes alimentaires, est une vitrine des efforts menés dans ces perspectives, mais aussi un appel à la mise en commun des efforts pour une meilleure synergie d'actions et pour plus d'impacts dans les interventions.

Ce numéro 007 de MAHAVOKATSE relate les avancées majeures en matière de renforcement de la performance et de la résilience du secteur productif, notamment le programme dédié au développement rizicole, des filières vivrières et des filières d'élevage, ainsi qu'en matière d'agribusiness.

Bonne lecture à tous



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ÉLEVAGE



## LE GOUVERNEMENT MALGACHE ET LE PAM ENSEMBLE POUR ACCOMPAGNER LES COMMUNAUTÉS RURALES DE MADAGASCAR

Le gouvernement de Madagascar et Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies ont lancé un projet novateur ayant pour dessein le développement des communautés rurales des régions d'Androy et d'Anosy, dans le sud du pays.

Le gouvernement de Madagascar et Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies ont lancé un projet novateur ayant pour dessein le développement des communautés rurales des régions d'Androy et d'Anosy, dans le sud du pays.

Dans le cadre de l'initiative Rapid Rural Transformation (RRT) lancée ce jour **XXX**, le PAM en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE), le Ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (MEAH), le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) implémentent des centres (hub) alimentés par l'énergie solaire, une source durable d'eau et des nouvelles technologies dans des zones reculées. Les communautés bénéficient ainsi de services essentiels tels que l'énergie, l'eau et des plateformes numériques, toutes écologiques et durables.

Les hubs, gérés par les autorités régionales, permettent aux différents partenaires de mettre en place des services communautaires intégrés : des centres de formation sur la production alimentaire et de renforcement des

compétences commerciales pour les femmes et les jeunes, et des salles de classe numériques. Ceci, tout en améliorant la production agricole à travers l'hydroponie et l'irrigation au goutte-à-goutte fonctionnant à l'énergie solaire.



Pour les populations du Sud de Madagascar, l'augmentation de la production de légumes équivaut à :

- ✓ des revenus additionnels
- ✓ un état nutritionnel amélioré

"Grâce à ce projet pilote, la transformation rurale est stimulée, même dans les zones géographiquement isolées, à travers la disponibilité d'une eau potable pour l'irrigation, les installations de soins de santé, le développement des opportunités entrepreneuriales et celui des chaînes de valeur agricoles", explique Jocelyn Raharimbola, Gouverneur de la région Anosy. "Après des années d'insécurité alimentaire, les données sur le terrain montrent une amélioration de la situation nutritionnelle grâce aux interventions d'urgence et à la collaboration avec des agences comme le PAM", ajoute-t-il.

Madagascar fait partie des dix pays les plus vulnérables aux catastrophes naturelles dans le monde et est considéré comme le pays le plus exposé aux cyclones en Afrique. Les régions Androy et Anosy sont les plus touchées par la crise climatique et présentent des taux élevés de malnutrition chronique chez les enfants de moins de cinq ans. Ces régions sont également affectées par des événements climatiques extrêmes tels que les cyclones, les tempêtes et les sécheresses.

L'initiative de transformation rurale rapide (TRR) combine deux stratégies d'atténuation des risques climatiques pour mieux soutenir les populations : une meilleure gestion des

ressources naturelles grâce à des techniques agricoles améliorées assurant une production alimentaire durable et la diversification de leurs moyens de subsistance pour mieux faire face aux chocs climatiques.

"Cette initiative change la donne. En collaboration avec le gouvernement, l'approche intégrée des services nous aide à stimuler le développement à la base, tout en répondant aux besoins les plus pressants des communautés rurales. Notre plan est d'étendre l'initiative à d'autres villages et régions," déclare Pasqualina di Sirio, Représentante et Directrice pays du PAM à Madagascar

Environ 2,2 millions de personnes dans les régions du sud et du sud-est de Madagascar sont frappées par un niveau d'insécurité alimentaire élevée (IPC 3 et 4) durant la période de soudure, soit jusqu'en avril 2023. Le Gouvernement travaille avec le PAM et ses partenaires pour mettre en place une réponse efficace face aux crises, une meilleure protection sociale, une prévention de la malnutrition ; ainsi que des systèmes résilients soutenant les moyens de subsistance des communautés par le biais d'actions et d'approches innovantes dans le sud, où la population demeure très vulnérable.



## || AFFIRMER LA SOUVERAINETÉ DU CONTINENT AFRICAIN



Le Président de la République de Madagascar, Son Excellence Monsieur Andry RAJOELINA, a participé au sommet Alimentaire Afrique Dakar 2 qui s'est déroulé du 25 au 27 janvier 2023 au Centre de Conférence Internationale Abdou Diouf, Diamniadio au Sénégal. Cette rencontre de haut niveau organisée conjointement par le Gouvernement du Sénégal, la Commission de l'Union Africaine et la Banque Africaine de Développement (BAD) avait pour thème principale « Libérer le potentiel alimentaire de l'Afrique »

Le Président de la République, Andry Rajoelina a été spécialement convié en tant que Champion de la nutrition en Afrique, un titre qui a été confirmé par la BAD lors du déplacement du Président de la République en décembre 2022 à Washington DC. A cette occasion le PRM a participé à un panel discussion durant lequel il a partagé à ses homologues africains sa vision de la croissance dans l'agriculture, de l'intégration régionale et des partenariats public-privé.

### Un compact national pour l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire

Aussi, dans le cadre du conseil présidentiel qui consiste en une rencontre avec les Partenaires Techniques et Financiers et les investisseurs privés œuvrant dans le secteur agricole, Le Président de la République a présenté le compact sur la Souveraineté Alimentaire et l'Agriculture de Madagascar se rapporte aux activités prioritaires suivantes :

#### 1. Programme de Développement de la Riziculture

Ce programme vise à favoriser une croissance soutenue de la filière rizicole de manière à atteindre l'autosuffisance rizicole en 2024 avec comme objectif de produire 6 000 000 tonnes de paddy et avancera dans l'exportation à partir de 2027.

#### 2. Développement des cultures vivrières

Par ce programme, Madagascar vise à assurer la disponibilité alimentaire de substitution au riz, à réduire progressivement l'importation de farine de blé, puis à renforcer l'alimentation

animale pour développer l'élevage. Il sera axé sur l'augmentation de la production de maïs et de manioc en prévoyant qu'en 2028, 30% de la quantité de la farine consommée dans le pays soit issue de la transformation du manioc.

#### 3. Développement des cultures oléagineuses

Ce programme prévoit de réduire de manière significative la dépendance de Madagascar aux huiles alimentaires importées en augmentant la part des huiles locales dans la consommation nationale de 3,6% à 31,4% entre 2022 et 2028, puis à supprimer l'importation de tourteaux de soja.

#### Développement de la filière bovine à viande

Il est prévu dans ce programme de multiplier par cinq l'effectif du cheptel bovins qui est de 6 000 000 en 2022, pour accroître la disponibilité des viandes sur les marchés et la consommation en protéines des malgaches, augmenter les revenus des éleveurs et la disponibilité de fumier pour l'agriculture.

#### Développement de la filière « petits ruminants »

L'objectif de ce programme est d'augmenter l'effectif du cheptel de petits ruminants de cinq fois plus dans les régions à fortes potentialités sur cette filière, afin d'augmenter rapidement les revenus des bénéficiaires. Sa concrétisation se fera par le renforcement de l'amélioration génétique, l'alimentation animale et l'abri des bétails, puis la mise en place et l'opérationnalisation des infrastructures d'élevage et d'accès aux marchés.

#### 4. Développement de l'Agribusiness (transversal)

Ce programme vise à améliorer la compétitivité des produits agricoles et de promouvoir l'entrepreneuriat dans le secteur. Les activités prévues consistent à mettre en place huit (08) Zones d'Emergence Agricoles (ZEA), six (06) Territoires à Vocation Agricole Biologique (TVAB), deux (02) parcs Agroindustriels, quatre (04) Centres Communautaires de Serres (CCS) et 60 000 ha de titres verts.

#### 5. Mise en place des usines d'engrais

Afin d'adresser une réponse idoine à la hausse vertigineuse et globalisée des prix des engrais, ce programme prévoit la construction de deux usines d'engrais organiques et deux usines d'engrais minérales pour la consommation moyenne d'engrais passe de 8 kg/ha en 2022 à 60 kg/ha en 2028.

#### Contribution des Partenaires technique et financiers

Durant le sommet Africain le Président de la République a insisté sur le fait que chaque pays du continent doit disposer d'un compact national pour l'alimentation et l'agriculture afin de stimuler les actions et d'obtenir des résultats à grande échelle pour atteindre les objectifs d'autosuffisance alimentaire. Pour Madagascar la transformation de l'Agriculture et l'atteinte de l'objectif du Velirano N 9 avance à vitesse grand V. En effet, hormis la mise en œuvre des activités qui cadrent dans le PEM, les engagements et la détermination du Président Andry Rajoelina dans le cadre de la réalisation du compact national pour l'alimentation et l'agriculture, qui sera mis en œuvre de 2023 à 2028 ont convaincu les partenaires techniques et financiers présents lors du conseil présidentiel, la BAD s'est engagée à contribuer pour 334 millions USD, et le FIDA pour 200 millions USD pour la mise en œuvre du Pacte National de Madagascar pour l'alimentation et l'agriculture. L'objectif global est de contribuer à l'élimination de l'extrême pauvreté, de la faim et de la malnutrition d'ici à 2030

## TITRE VERT

### || LES PROMESSES PRÉSIDENTIELLES SE CONCRÉTISENT

Afin d'atteindre le Velirano numéro 9 du Président de la République, Andry RAJOELINA « Autosuffisance alimentaire » et du Velirano numéro 6 « Emploi décent pour tous », le projet présidentiel « Titre vert » est lancé en 2021, mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage. En effet, le projet Titre Vert est un dispositif stratégique qui fait partie des solutions apportées par l'Etat Malagasy afin d'assurer l'emploi des jeunes à travers l'entrepreneuriat dans le secteur agricole et la mise en place d'exploitation agricole formelle.

#### L'évolution en 1 an en chiffres

##### Titre vert Vakinankaratra

Un an après l'octroi des Titres verts aux bénéficiaires, les évolutions sont déjà palpables.

Dans la région Vakinankaratra les « Jeunes Entrepreneurs Modernes » (JEM) ont été installés sur un terrain agricole d'un hectare 1Ha/personne, ont été dotés de logements, des infrastructures productives dont des étables, des kits de système de micro-irrigation goutte par goutte..., des formations et accompagnements techniques et entrepreneurial, ainsi que des vaches laitières de races normande et montbéliarde qui leur ont été remises grâce au programme entrepreneurial Fihariana. Actuellement, 94 vaches laitières de race normande et Montbéliard ont été attribuées.

RANDRIANANTENAINA Désiré, un jeune bénéficiaire constate l'évolution de son exploitation, car il possède actuellement un veau et une vache qui produit environ 10 litres de lait par jour et vend son lait à 1 900Ar à la Fromagerie « Ny Antsika » Andranomanelatra. Grâce à ses bénéfices, il a pu étendre sa superficie pour y cultiver du maïs et des haricots.

Barisoa, une jeune bénéficiaire d'Anosimboahangy a pu étendre son étable pour y faire de l'élevage de volaille.



##### Titre vert Agnarafaly

Dans le Sud, à Agnarafaly, dans la commune d'Ifofoka, district Amboasary Atsimo, région Anosy, les résultats sont aussi visibles dont :

- 85 Ha aménagés pour la culture de sorgho et de maïs.
- 32 forages réalisés pour irriguer les cultures.
- 5 réservoirs alimentés en eau douces potables.
- 120 bénéficiaires formés.
- 108 ménages installés sur des packs composés d'habitation, de chèvrerie et de poulailler avec des semences (CUMA, sorgho, bouture de manioc et lianes de patate douce) et des petits matériels agricoles.
- 1 680 caprins distribués et 500 géniteurs de poulets acquis

# FINANCEMENT DU DEVELOPPEMENT RURAL SUR LA BONNE VOIE

Sous le leadership du Son Excellence Monsieur le Président de la République Andry RAJOELINA, la recherche de financement au service du développement rural par les Partenaires Techniques et Financiers a porté des fruits. 10 projets/ programmes sont actuellement en cours de démarrage et/ ou de préparation au sein du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, à savoir le projet PROGRES, RIZ+, FSRP, PICAS 1, PPF-PDA-RDM, TEFIALA, GCP/GLO/931/MUL (FFF), FMM/GLO/165/MUL (FMM), TALAKY BE et le CCS.

## • **Projet PROGRES (Programme de Renforcement de l'Entrepreneuriat durable et de Soutien à l'Insertion Economique des Jeunes Ruraux)**

Le projet PROGRES, financé à hauteur de 120 millions USD par le FIDA (Fonds International de Développement Agricole) pour une durée de 8 ans, de 2023 à 2030, a pour objectif de contribuer à la réduction de la pauvreté et la création d'opportunités d'emplois dans les communautés rurales. Ses principales activités s'articulent autour de 3 composantes dont (1) le développement de l'entrepreneuriat des jeunes ruraux, (2) le développement des systèmes alimentaires pro-pauvres et (3) le renforcement institutionnel et gestion du Programme.

Le projet PROGRES intervient dans 12 régions à savoir Androy, Atsimo-Andrefana, Anosy, Atsimo-Atsinanana, Vatovavy, Fitovinany, Bongolava, Melaky, Menabe, Ihorombe, Haute Matsiatra et Amoron'i Mania.

Le projet cible 130 000 ménages ruraux pauvres, soit environ 650 000 personnes dont 40% des femmes et 60% des jeunes avec une représentation égale de femmes et d'hommes.

## • **Projet RIZ PLUS**

*Adaptation du système rizicole pour une amélioration de la résilience et la sécurité alimentaire*

Le Projet Riz Plus, qui est un projet financé par la Banque Mondiale à hauteur de 100 000 000 USD et d'une durée de 5 ans intervient dans les régions Analamanga, Sofia, Alaotra Mangoro, Atsinanana et Melaky. Le projet vise à maximiser la collaboration avec les organisations partenaires activement engagés dans le secteur rizicole de Madagascar. Son objectif est d'augmenter la production en riz et de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés rurales ciblées à Madagascar. Les composantes du projet sont : (i) Amélioration des services d'irrigations, (ii) Intensification du système de production rizicole, (iii) Facilitation de l'accès au marché, (iv) Renforcement de la gouvernance et de l'environnement favorable au secteur riz.

## • **Le FSRP (Food System Resilience Project for Madagascar ou Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires de Madagascar)**

Le FRSP/PRSA priorise les activités conçues pour s'attaquer aux causes sous-jacentes des crises de sécurité alimentaire et des vulnérabilités qui s'y rapportent, et de renforcer la productivité et la résilience des systèmes alimentaires nationaux et régionaux.

L'objectif du PRSA est de renforcer la résilience des systèmes alimentaires et d'améliorer la préparation du pays à faire face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones du projet qui sont les régions Analamanga, Vakinankaratra, Itasy, Atsinanana, Analanjirofo, Atsimo Atsinanana, Vatovavy, Fitovinany, Anosy, DIANA, SAVA, Boeny et Betsiboka. D'une durée de 7 ans (2023-2029), le projet est financé par IDA à hauteur de 158.1 millions USD.

Les cibles du projet sont les institutions chargées de la production de semences, les institutions de recherche et services techniques chargés de fournir des services et des intrants spécifiques aux ménages ruraux dont FOFIFA, FIFAMANOR, le Centre National de Recherches sur l'Environnement, la Direction Générale de la Météorologie et les Universités agricoles, en plus des services du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) (tels que le Service Officiel de Contrôle des Semences et Matériel végétal (SOC), les Directions Régionales de l'Agriculture et de l'Elevage (DRAE), la Direction d'Appui à la Production Végétale (DAPV), la Direction d'Appui à la Production Animale (DAPA), la Direction de la Protection des Végétaux (DPV), la Direction du Génie Rural (DGR), la Direction des Services Vétérinaires (DSV) et le Service de l'Environnement, Climat et Réponses aux Urgences (SECRU), les MPME (Micro, Petites et Moyennes Entreprises) et les groupes communautaires (tels que la FIFATA ou Fikambanana Fampivoarana ny Tantsaha, les AUE (Association des Usagers de l'Eau), l'OPR et la TTM (Tranoben'ny Tantsaha Mpamokatra), les ménages et les communautés dans les zones d'interventions et les prestataires de services.

## • **Le projet PICAS 1 (Pôle Intégré de Croissance Agro-industrielle dans le Sud)**

Pour apporter des solutions face à la famine dans le Sud du pays, le Gouvernement avec l'appui de la BAD lance PICAS-1, un projet qui ambitionne de proposer une solution à court terme et à caractère urgent. Il vise le relèvement social et économique en capitalisant sur les acquis d'autres projets en cours. Le projet est financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) à hauteur de 14 170 000 UC et sera mise en œuvre pendant 5 ans (2022- 2027). PICAS couvre deux régions, Androy et Anosy.

Les trois composantes du projet sont : (1) le développement des infrastructures agricoles et rurales; (2) le développement des chaînes de valeur et renforcement de la résilience; et (3) la gestion et Coordination du Projet.

## • **Mécanisme de Financement de la Préparation des Projets - Projet de Développement Agricole de la Rive Droite du Delta Mangoky (PPF-PDA-RDM)**

L'objectif général du projet PPF-PDA-RDM est d'aménager 25.000 ha de nouveaux périmètres irrigués contribuant à l'autosuffisance alimentaire du pays suivant la neuvième composante du Plan Emergence Madagascar. Le PPF-PDA-RDM est financé par la BAD (Banque Africaine de Développement) d'un montant de 2 000 000 UC dans 20 mois. Il intervient dans le Sud-Ouest et le Rive gauche du Bas Mangoky.

## • **Le projet TEFIALA**

Le projet TEFIALA est un projet de la conservation de la biodiversité, la restauration et le développement durable intégré des sous-bassins versants du Mangoky mis en œuvre dans les régions de Matsiatra Ambony et d'Atsimo Andrefana, durant de 5 ans (2022-2027), financé par la FAO à hauteur de 57 254 333 USD au profit de 31 282 bénéficiaires directs.

Les composantes du projet TEFIALA peuvent être résumé comme suit : l'amélioration d'un environnement favorable à l'intégration de la RPF et de la conservation de la biodiversité (BD), la mise en œuvre à grande échelle des priorités de Restauration des Paysages et des Forêts (RPF) définies dans les PAGIP (Projet d'Appui à la Gestion de l'Investissement Public) qui répondent de manière intégrée aux besoins en matière de conservation de la biodiversité, d'intensification durable et de moyens de subsistance durables, l'investissement accru pour améliorer la RPF, la conservation de la BD et la diversification des moyens de subsistance.

## • **GCP/GLO/931/MUL Mécanisme Multi-donateur Flexible (FMM)**

Le GCP/GLO/931/MUL (FFF) est un projet œuvrant dans la résilience des paysages face au changement climatique Forest and Farm Facility (FFF). Il intervient dans les régions Atsinanana, Sofia, Diana et Analamanga et financé par la FAO d'un montant de 56 000 USD. Le projet a pour objectif (1) d'améliorer la résilience des communautés et ménages agricoles face aux crises alimentaires à travers le renforcement et la sécurisation des moyens d'existence des communautés locales et ménages vulnérables dans les zones d'intervention pour prévenir et/ou mitiger les effets des aléas climatiques et assurer leur sécurisation alimentaire et nutritionnelle, et (2) de renforcer la capacité des Organisations des Producteurs Forestiers et Agricoles (OPFA) en vue de les professionnaliser sur l'incubation des entreprises pour l'amélioration de leurs moyens d'existence face au changement climatique à travers le développement des outils cadres politiques et juridiques favorables aux OPFA et de les rendre opérationnelles.

## • **GLO/165/MUL (FMM)**

Le projet GLO/165/MUL (FMM), qui est actuellement en phase de préparation est un projet financé par la FAO, d'un montant de 1 000 000 USD, d'une durée de 18 mois. C'est un projet axé principalement sur la promotion de systèmes agricoles et alimentaires inclusifs et plus performants au service du développement agricole et agroalimentaire tenant en compte

de l'alimentation saine, la nutrition et la dimension genre; sur le renforcement de la résilience des moyens d'existence des communautés et des ménages vulnérables face aux aléas et au changement climatique et sur la gestion rationnelle et durable des ressources naturelles.

L'objectif du projet est d'établir un environnement plus favorable au développement et à la mise à l'échelle des activités de restauration des terres agricoles et des paysages forestiers dégradés, de renforcer les capacités des acteurs dans la gestion et la bonne gouvernance des ressources naturelles tout en conciliant les enjeux de conservation et de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de développer des mécanismes permettant aux communautés de base de bénéficier légalement sur le long terme de la valorisation des produits forestiers dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire et nutritionnelle sont développés.

## • **Le projet TALAKY BE**

Le projet TALAKY BE, mis en œuvre dans la région Anosy, est en cours de préparation. Il a pour objectif de réduire la pauvreté rurale et d'améliorer la résilience des populations face au changement climatique.

D'une durée de 5 ans, le projet est financé par l'AFD à hauteur de 40 000 000 euros. TALAKY BE a pour objectif d'améliorer l'Agriculture climato-intelligente et la sécurité alimentaire, d'améliorer la conservation de la nature et la gestion des paysages, d'élargir les nouvelles opportunités économiques, de promouvoir l'intégration territoriale et de renforcer les communautés inclusives et institutions.

## • **CCS ou projet de mise en place de Centres Communautaires de Serres**

Le projet CCS a pour objectif d'augmenter la production agricole nationale et de réduire les importations agricoles. Mis en œuvre pour 3 ans (2022-2025), CCS est financé par INVESTEC à hauteur de 60 000 000 Euros. Les principaux résultats attendus du projet sont : (1) Création d'emplois : 6 000 employés directs; (2) Augmentation des revenus des producteurs membres des coopératives des CCS : 250 Euros net par exploitant, (3) Retour sur investissement : 1,7 millions d'Euros par an et par serre provenant des revenus d'exportations, et (4) Création d'un label made in Madagascar. Le projet CCS intervient dans les régions Analamanga, Alaotra Mangoro, Vakinankaratra et Tsiroanomandidy.

## LE JAPON RENFORCE SON APPUI AU SECTEUR RIZICOLE



**MINAE Anosy, 21 novembre 2022.**

En visite de courtoisie auprès du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Harifidy RAMILISON, le nouvel Ambassadeur du Japon, SEM ABE Koji a affirmé l'octroi, par le gouvernement japonais, d'un don de 65 milliards d'Ariary pour le développement des champs et des installations pour la production à grande échelle de semences de riz certifiées à Madagascar. Les zones d'intervention de ce projet d'une durée de deux ans sont Alaotra Mangoro et Analamanga.

## LA FRANCE RÉITÈRE SON SOUTIEN À MADAGASCAR



**MINAE Anosy, 15 Novembre 2022.**

Le nouvel Ambassadeur de France à Madagascar, Arnaud Guillois, dans le cadre de sa visite de courtoisie auprès du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Harifidy RAMILISON, a réitéré le soutien de la France à Madagascar dans le cadre de partenariats bilatéraux et multilatéraux. Le point a été fait sur les nombreux projets de coopération portés par la France au travers notamment du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), via l'AFD qui finance actuellement 4 projets dans 11 régions de Madagascar, pour près de 40 millions d'euros, afin de promouvoir un développement rural inclusif et durable et assurer la sécurité alimentaire des populations. Les organismes de recherche français (Cirad, Institut de recherche pour

le développement), investis dans le secteur de l'agriculture et de protection de la biodiversité, apportent leur expertise à Madagascar et un certain nombre d'ONG françaises sont présentes et engagées notamment dans le grand Sud malgache (Afdi, Gret). Les coopérations décentralisées sont également très actives dans le secteur agricole à l'image de la coopération Nouvelle-Aquitaine – Itasy et la Coopération Décentralisée des Régions Normandie et Atsinanana.

## LE GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT ACCORDE PLUS DE 20 MILLIONS DE DOLLARS À MADAGASCAR POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Madagascar recevra du Groupe de la Banque africaine de développement un financement de 20,20 millions de dollars américains pour accroître sa production de céréales et d'oléagineux. Ce programme alimentaire d'urgence permettra d'améliorer la gouvernance et la durabilité en matière de production agricole en encourageant le développement d'une agro-industrie locale. L'objectif est de renforcer sa sécurité alimentaire face aux effets de la guerre russo-ukrainienne. L'accord de financement a été approuvé par le Conseil d'administration du 15 juillet 2022 à Abidjan.

« Le projet couvrira quatre filières agricoles : le riz, premier aliment de base de la population malagasy ; le blé qui sera transformé en farine pour la consommation humaine ; le soja pour la fabrication d'huile alimentaire et de tourteau pour bétail », explique Adam Amoumoun, responsable-pays du Groupe de la Banque africaine de développement à Madagascar.

Le projet va renforcer le système semencier national pour la production de 7 540 tonnes de semences certifiées améliorées et résilientes, mettre à la disposition de 139 100 producteurs (dont 30 % de femmes), 2 485 tonnes de semences certifiées et 21 830 tonnes d'engrais dont 20 528 tonnes d'engrais organique, à l'aide de la plateforme de bons électroniques du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

Il permettra en outre d'améliorer la gouvernance et la durabilité en matière de production agricole en encourageant le développement d'une agro-industrie locale pour accélérer la substitution de la farine de blé avec d'autres produits locaux (farine de manioc et de patate douce) et les chaînes de valeurs des oléagineux. Au cours des deux années de sa mise en œuvre, le projet va ainsi permettre d'améliorer l'accès aux intrants, aux services agricoles et aux marchés pour les petits producteurs.

Les différentes régions bénéficiaires du projet sont: Amoron'i Mania, Menabe, Vakinankaratra, Melaky, AlaotraMangoro, Boeny, Sofia, Sava, Diana, Atsinanana, Analanjirifo, Analamanga, Haute Matsiatra, Ihorombe, Betsiboka, Androy, Anosy et Atsimo Andrefana.

## BANQUE MONDIALE "L'ETAT DE L'AFRIQUE, DES OPPORTUNITÉS DANS UNE PÉRIODE DE TURBULENCE"

Le Ministre de l'Agriculture et de l'élevage, Harifidy RAMILISON, a activement participé aux réflexions durant l'événement sur l'état de l'Afrique organisé par la Banque mondiale le 15 octobre 2022. Dans un contexte mondial marqué par le ralentissement de la croissance économique, une inflation élevée et la hausse des taux d'intérêt, quelles sont les perspectives pour l'Afrique ? Quels espoirs et opportunités pour Madagascar de se relever des multiples crises ?

« Madagascar subit de plein fouet les effets du changement climatique, de la crise du covid-19 et de la guerre russo-ukrainienne. Ces crises nous obligent à nous adapter. Les besoins sont immenses, nous pouvons produire presque tout, convertir notre potentiel en terres arables en capital tout en adoptant des méthodes conservatrices des ressources naturelles (...) Et continuer à augmenter la productivité agricole avec la révolution verte. Nous allons diversifier les cultures, mais aussi impliquer plus le secteur privé en nous appuyant sur le développement de l'agribusiness », a mentionné Harifidy RAMILISON, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage.

## AFRICARICE RENFORCER LA COLLABORATION AVEC MADAGASCAR



Le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Mr RAMILISON Harifidy a reçu le Directeur Général de l'AfricaRice Dr Harold Roy-Macauley, le 27 juin 2022 à Anosy. Une visite qui vise à développer la filière Riz à Madagascar en matière de partage de connaissances, d'expériences et d'acquis pour que Madagascar puisse atteindre son objectif d'autosuffisance alimentaire. Le DG a réitéré l'engagement et le soutien d'AfricaRice pour que Madagascar devienne également le grenier alimentaire de la sous-région Afrique australe. La rencontre a été également l'occasion pour les deux parties de se concerter sur le planning de l'institution pour les deux années à venir. Notons que Madagascar est membre de l'institution depuis 2011.

Le Conseil des Ministres d'AfricaRice, présidé par le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Harifidy Ramilison, procède actuellement au recrutement d'un nouveau Directeur Général.

## ALLEMAGNE / MADAGASCAR UNE VOLONTÉ COMMUNE POUR L'AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA GRANDE ÎLE

Dans le cadre de sa visite en Allemagne lors du salon BIOFACH, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Harifidy RAMILISON, a rencontré le lundi 25 juillet 2022 à Berlin, la Secrétaire d'Etat Parlementaire du Ministère Fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) d'Allemagne, Dr. BärbelKofler. Les projets en cours dans le cadre de la Coopération économique avec la GIZ et la Coopération financière avec le KfW sont une réponse aux besoins urgents de Madagascar dans les domaines de l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'appui au développement des chaînes de valeur adaptées au changement climatique ainsi que le renforcement de la résilience de la population notamment dans le Sud du Pays. Le Secrétaire d'Etat a confirmé la volonté du BMZ à poursuivre la coopération et appuyer Madagascar dans la mise en œuvre des résolutions de la Conférence nationale pour l'autosuffisance alimentaire. La coopération va se renforcer dans le cadre de l'accès à l'eau a mise en place des guichets agricoles, l'approvisionnement en énergie, le développement de l'assurance agricole et de l'agriculture biologique. A savoir que suite au « flash appeals » lancé par les Nations Unies pour la sécurité alimentaire, Madagascar bénéficie d'un financement de 5 millions d'euros qui sera géré par le PAM.

## MADAGASCAR/ EGYPTE UN NOUVEAU PARTENARIAT EN VUE



La COP27 qui s'est tenue à Sharm El-Sheikh en Egypte a permis au Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Harifidy RAMILISON de s'entretenir avec le Ministre égyptien de l'Agriculture et de la Valorisation des terres, Elsayed Elkosayar, le 9 novembre 2022. Un projet de collaboration est en vue et se concentrera sur cinq domaines : les fruits et légumes, le commerce, la recherche agronomique, la formation, le renforcement des capacités et l'agriculture SMART surtout dans les zones sèches de Madagascar.



## LE PRÉSIDENT DU FIDA, ALVARO LARIO EN VISITE SUR TERRAIN À MADAGASCAR



Le Président du FIDA, **Alvaro Lario**, a choisi Madagascar comme premier pays à visiter depuis sa prise de fonctions le 1er octobre 2022. Une visite qui renforce le combat contre la précarité et la vulnérabilité dues à la sécheresse dans le Sud. Les 5 et 6 décembre, afin d'observer l'impact des investissements du Fonds à Madagascar, il a rencontré les petits producteurs dans les communes rurales de Maroalointy (district d'Ambovombe), Sampona et Ankirikirika (districts d'Amboasary Atsimo) puis dans la région Analamanga. Le Président du FIDA a été reçu par le Président de la République Andry RAJOELINA le 7 décembre, après les visites sur le terrain.

À Madagascar, les systèmes agricoles sont impactés par le réchauffement global. Plus de 80% de la population vivent de l'Agriculture, mais la productivité reste faible notamment en raison des fortes pressions climatiques et de la dégradation des ressources naturelles et des infrastructures. La situation est d'autant plus critique dans le Sud du pays où environ 1,9 million de personnes sont estimées se trouver en insécurité alimentaire élevée due à la sécheresse. Sur les sites visités interviennent le Programme de développement des Filières Inclusives (DEFIS) et le Programme de Formation Professionnelle et d'Amélioration de la

Productivité Agricole (FORMAPROD), tous deux mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture et de l'élevage avec le financement du FIDA.

Les bénéficiaires ont témoigné de l'amélioration de leur niveau de vie en termes de situation alimentaire et nutritionnelle et de création de richesses. Les impacts des projets qui profitent aux communautés environnantes ont convaincu d'autres communautés à appliquer des pratiques innovantes et adaptées.

### Vola Berthe, productrice de GARI à Maroalimainty



Vola BERTHE, grâce à l'appui de DEFIS, n'a plus besoin de quémander pour nourrir sa famille, a pu scolariser ses 12 enfants et transformer sa maison en paille en maison en tôle. Avec les autres femmes de son association, elle a pu bénéficier d'une unité de transformation de leurs récoltes de manioc en gari ou en farine. Contrairement au manioc séché, le gari est conservable sur une longue période (deux ans), ce qui permet de constituer un stock alimentaire pour la famille et la communauté. Sa vente est devenue une activité lucrative pour ces femmes entrepreneuses. Selon les récoltes, une grande partie de la production est vendue chaque semaine au PAM afin de nourrir les enfants dans les cantines scolaires, ce qui a aussi permis de réduire le taux d'abandon scolaire.

### MIHA Gilbert, bénéficiaire de DEFIS au bloc agroécologique de Sampona



Le grand Sud est de plus en plus fragilisé par le TIOMENA (ou vent de sable) une précipitation faible sur plusieurs années. Les blocs agroécologiques font partie des pratiques d'adaptation au Changement climatique que le programme DEFIS met à l'échelle dans les zones sédimentaires du district d'Amboasary Atsimo, Ambovombe Androy et Tsihombe. La pratique protège les cultures contre le vent, l'évapotranspiration, empêche l'érosion hydrique et améliore l'amendement du sol. Les cultivateurs jouissent d'une diversité de cultures adaptées et nutritives comme le mil, le sorgho, le manioc, l'arachide, la patate douce à chair orange, les doliques, les cactus inermes ou encore le Casanus. A Sampona, MIHA Gilbert est devenu un fervent promoteur de ces pratiques. La commune bénéficie également de l'installation des réservoirs communautaires de captage et de stockage d'eau (REEPS ou réservoir d'eau enterré plein de sables).

### ANTENAINA Backozulla, bénéficiaire de FORMAPROD



A Ankirikirika, ANTENAINA Backozulla est l'une des bénéficiaires du programme de formation par apprentissage sur l'élevage caprin et de l'accompagnement entrepreneurial mis en œuvre par le FORMAPROD. Ancienne vendeuse de brèdes, mère au foyer avec 3 enfants, elle a vécu dans la précarité. L'application du Gender Action Learning System l'a aidé à développer une vision d'avenir et à s'autonomiser. Aujourd'hui, ANTENAINA développe un business lucratif dans l'élevage caprin et témoigne de son changement de vie. En plus de pouvoir nourrir aisément sa famille, elle a désormais un cheptel de 20 chèvres, 4 parcelles de terrain de culture, une moto-pompe et a pu acheter des matériaux pour sa nouvelle maison.(REEPS ou réservoir d'eau enterré plein de sables).

« Aujourd'hui est un grand jour. Nous avons rencontré des femmes membres de la coopérative de transformation du manioc, qui grâce au projet sont en train de transformer leurs conditions de vie et celles de leur ménage. Nous avons aussi visité un site de la gestion d'eau qui est un grand défi au Sud de Madagascar, etc. Tout cela est très encourageant et l'objectif commun de notre partenariat est de nous assurer que d'ici 2030, aucun Malgache ne souffre de la faim et que chaque personne à Madagascar puisse mener une vie saine, active et libérée de la pauvreté», a déclaré Alvaro Lario, Président du FIDA.

Le fonds étant l'un des principaux partenaires du pays dans le développement rural, « les projets mis en œuvre avec le financement du FIDA ont été porteurs de changements positifs grâce aux investissements dans les pratiques « climato-intelligentes et résilientes », les nouvelles variétés alimentaires adaptées et hautement nutritives, l'irrigation et la végétalisation du sol, l'entrepreneuriat des femmes et des hommes, puis l'appui à l'autonomisation des jeunes déscolarisés », a précisé Harifidy RAMILISON, Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage.

Si à l'heure actuelle, trois projets sous tutelle du MINAE sont en cours de mise en œuvre avec le FIDA à Madagascar (DEFIS, FORMAPROD), cela fait plus de 43 ans que le fonds investit en faveur des populations rurales pauvres et très vulnérables de Madagascar. Les interventions ont directement profité à 1 220 000 ménages ruraux pauvres. L'actuel programme d'options stratégiques pour le pays vise le passage de l'agriculture de subsistance et/ou de la dépendance à l'aide alimentaire humanitaire à des systèmes de production à vocation commerciale. Il cadre pleinement avec les engagements du gouvernement malagasy en matière d'autosuffisance alimentaire, de résilience face aux changements climatiques, de gestion durable des ressources naturelles et d'autonomisation des femmes et jeunes.



## LE MINISTRE SE JOINT À LA DÉLÉGATION DE L'USAID POUR UN VOYAGE DANS LE SUD

Du 28 novembre au 2 décembre 2022, le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Harifidy Ramilison, et la Directrice Générale de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), Anne N. Williams ont effectué une descente sur terrain pour constater les réalisations des projets de résilience et assistance alimentaire soutenus par le gouvernement américain dans cinq districts des régions d'Androy, d'Atsimo Andrefana et d'Anosy.

Dans les Districts de Tsihombe et de Beloha, la délégation a visité des communautés où l'USAID, par le partenaire d'exécution, Catholic Relief Services (CRS), a fourni des semences, des formations sur la culture maraîchère et l'élevage, ainsi que de nouvelles infrastructures hydrauliques.

l'USAID où un nouveau château d'eau avec une pompe solaire a fourni un approvisionnement fiable en eau potable et en irrigation. Cela soutient les activités génératrices de revenu des petits ruminants et jardins maraîchers.

Ce voyage a permis de constater que l'approche intégrée de résilience économique et sociale a eu beaucoup de succès et devrait être répliquée à travers les régions du Sud pour que des milliers de communautés puissent devenir plus autonomes en matière de sécurité alimentaire.

Après la visite, Monsieur le Ministre Ramilison a déclaré que ces interventions agricoles ont eu un impact extrêmement positif sur les communautés, et qu'elles ont un réel potentiel pour sortir la région de la situation économique actuelle dû à des années de sécheresse.

Dans le village d'Ambalavy, dans le district d'Ampanihy, Monsieur le Ministre a vu une clinique soutenue par l'USAID qui dessert 75 000 personnes dans quatre communautés pastorales, qui traite la malnutrition aiguë et fournit d'autres soins de santé et services de nutrition par le biais de la sensibilisation communautaire.



À Vohibola, la délégation a visité une communauté partenaire de

# DÉVELOPPEMENT RIZICOLE – SNDR III

## AUTOSUFFISANCE EN RIZ EN 2024, EXPORTATION EN 2027, MADAGASCAR GRENIER À RIZ EN 2030

22 décembre, Antananarivo.

La stratégie nationale de développement rizicole (SNDR III) révisée pour la période de 2023-2030 avec le soutien de la CARD, la Banque Mondiale, l'AFD et le JICA a été validée par les acteurs de la filière riz, dont les représentants des organisations paysannes, les partenaires techniques et financiers, les médias, les responsables des autres départements ministériels concernés ainsi que les acteurs du secteur privé.

Madagascar a décidé en 2008 d'entrer dans le cycle d'élaboration de sa stratégie nationale de développement rizicole avec l'appui de la Coalition pour le Développement de la Riziculture en Afrique (CARD). Deux générations couvrant les périodes 2008-2018 (SNDR I) et 2016-2020 (SNDR II) ont été élaborées et mises en œuvre. Cependant, les initiatives menées ont été limitées avec des résultats mitigés. L'augmentation de la production peine à suivre la croissance démographique et le pays reste encore dépendant des importations.

En cohérence avec le **Plan Emergence Madagascar (PEM)** et tenant compte des résolutions prises lors de la conférence nationale pour l'autosuffisance alimentaire tenue au mois de juin 2022, la SNDR III intègre la vision gouvernementale d'assurer l'autosuffisance en riz puis de faire de Madagascar le grenier à riz de la sous-région, cela à travers un changement systémique profond. Il s'agira de satisfaire la demande en riz en quantité et qualité, compte tenu des facteurs tels que le changement climatique, la croissance démographique, l'évolution de la demande intérieure et autres facteurs externes à l'instar du COVID-19 et du marché international des céréales. Cette stratégie prévoit, en outre, de placer la riziculture au rang des filières à forte valeur ajoutée à travers l'industrialisation et la transformation.

### Les objectifs quantifiés

PHASES 1 - 2 - 3	1   2022-2024	2   2025-2027	3   2028-2030
	AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE	STOCK DE SÉCURITÉ ET SURPLUS POUR L'EXPORTATION	EXCÉDENT DE SÉCURITÉ ET GRENIER RIZICOLE DANS LA SOUS-RÉGION
Production (paddy)	6 millions T	7,986 millions T	10,921 millions T
Superficie emblavée (grande et contre-saison)	1 643 587 ha en riz irrigué et 392 410 ha en riz pluvial	1 797 820 ha en riz irrigué et 513 240 ha en riz pluvial	1 950 260 ha en riz irrigué et 563 240 ha en riz pluvial
Rendement minimum	3,39 t/ha en riz irrigué et 1,10 t/ha en riz pluvial	4 t/ha en riz irrigué et 1,47 t/ha en riz pluvial	5 t/ha en riz irrigué et 2,05 t/ha en riz pluvial

### Les axes stratégiques

#### 1 : Augmentation durable de la productivité et la production pour satisfaire la demande locale et dégager un surplus pour l'exportation

- Maîtrise des facteurs de production : maîtrise d'eau, fertilisation, foncier
- Modernisation des techniques de production et de gestion post-récolte
- Mécanisation de la riziculture

#### 2 : Promotion de l'industrialisation, de la transformation, de la commercialisation et de la compétitivité de la filière riz

- Promotion de système performant de transformation de paddy
- Appui à la commercialisation du paddy
- Appui à la compétitivité du riz local

#### 3 : Renforcement et valorisation de la recherche-action et des capacités des acteurs

- Développement et diffusion des technologies sur la riziculture
- Capacitation et organisation des acteurs de la chaîne de valeur riz
- Renforcement des capacités des acteurs de la chaîne de valeur riz et du dialogue

## Le Dispositif institutionnel

L'appui aux exploitations agricoles familiales, généralement de petite taille et de capacités techniques culturelles modernes, est priorisé dans la SNDR III. Ainsi, il est question de mettre en place les guichets agricoles à titre de centres de proximité facilitant entre autres leur accès aux formations techniques, aux intrants et aux matériels agricoles. Le statut du producteur sera d'autant valorisé avec la mise en place de l'Assemblée des producteurs et le développement de coopératives.

Le dispositif institutionnel étant composé de :

- **Un Comité de pilotage** dont la présidence est assurée par le Secrétaire Général du Ministère en charge de l'Agriculture et est composé des Secrétaires Généraux des Ministères impliqués dans le développement de la chaîne de valeur riz
- **La Plateforme Nationale de Concertation Riz (PNC-Riz)**
- **La Coordination opérationnelle**

Afin d'engager l'inclusivité, la multisectorialité et la coordination optimale des activités de développement rizicole. L'opérationnalisation des Offices Régionaux du Riz (ORDR) au niveau des 16 pôles rizicoles est un des réformes majeures de la SNDR III. Chaque ORDR, dont le conseil d'administration regroupe les acteurs régionaux multisectoriels, va assurer entre autres, la mise en place des outils nécessaires pour une coordination optimale des activités de développement rizicole dans chaque région (Schémas Régionaux de Développement Rizicole, BDD, définitions des besoins, etc.) ainsi que la synergie et la complémentarité des activités des acteurs de développement de la chaîne de valeur riz. Le fonctionnement sera assuré par une partie des prélèvements issus de la filière, entre autres, les taxes, les redevances et les ristournes et autres mobilisations de ressources autorisées par les lois et les règlements en vigueur.

## Extension de superficies pour l'autosuffisance rizicole en 2024

Les superficies rizicoles irriguées sont actuellement de l'ordre de 1,2 million d'hectares, dont seules 45 % sont à bonne maîtrise de l'eau. Pour l'autosuffisance rizicole, l'accent devra être mis sur l'amélioration de la fonctionnalité et de la gestion durable des infrastructures et l'augmentation des superficies à travers des travaux d'aménagements et de réhabilitations. A ce titre, il existe plus de 1,5 million d'hectares de surfaces rizicoles cultivables qui pourraient produire du surplus à la production actuelle estimée à près de 4,6 millions de tonnes. Le Ministère de l'Agriculture et de l'élevage a recensé depuis 2020 plus de 238 780 ha de nouveaux périmètres dans 21 régions. Les aménagements ont été achevés dans quelques périmètres et sont en cours dans d'autres, tandis que certains périmètres sont en stade de négociation de financement.

### P: Pôle Rizicole

P1	Bealanana
P2	Andapa
P3	Bekopila
P4	Marovoay
P5	Izofo
P6	Alaotra
P7	Mainitana
P8	Betsibokata
P9	Iny
P10	Ambakibary
P11	Tsahibina
P12	Mahabo
P13	Mangoky Rive droite
P14	Mangoky Rive gauche
P15	Tahesa
P16	Haut Bassin Mandrara



## 16 PÔLES DE DÉVELOPPEMENT RIZICOLE À MADAGASCAR



Cérémonie de distribution de taureau en provenance d'Ambilobe à Ambovombe, décembre 2022

### CASEF APPORTE SON APPUI !

## AMELIORATION GÉNÉTIQUE DES CHEPTELS BOVINS ET DES PETITS RUMINANTS

L'Etat malagasy élargit le spectre de son renforcement du secteur de l'agriculture et de l'élevage qui est un pilier de l'économie, étant la principale activité de plus de 80% de la population. Cet engagement est en cohérence avec la vision du Président de la République de Madagascar et s'inscrit justement dans le 9ème Velirano qui vise l'autosuffisance alimentaire. Pour honorer cette ambition, il est essentiel de mettre en place un dispositif solide et répondant au mieux aux besoins réels des agriculteurs à travers l'amélioration et le maintien de la performance génétique des cheptels bovins et des petits ruminants. A ce titre, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage à travers la Direction Générale de l'Élevage, acteur stratégique du secteur, a initié la redynamisation et établi un plan d'action visant à accroître la production et la productivité. La réalisation de cette mission a été confiée au projet CASEF, un projet du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et financé par la Banque Mondiale.

Ainsi, CASEF (Croissance Agricole et Sécurisation Foncière) a apporté ses appuis pour améliorer la productivité, promouvoir les systèmes de production durables et compétitifs et développer la recherche agricole appliquée.

Un programme d'amélioration génétique a été alors mis en œuvre afin que les éleveurs obtiennent pour leurs ruminants des descendants performants et améliorés.

A ce titre, deux techniques ont été utilisées et proposées aux éleveurs : la monte naturelle par l'utilisation de géniteurs mâles testés et certifiés pour leur haute qualité, et l'insémination artificielle avec l'utilisation de semences importées.

Les programmes d'amélioration génétique proposés se basent sur l'utilisation de races disponibles localement, ainsi que de races introduites, c'est-à-dire importées. Les deux approches sont toutes aussi valables dans le choix de leur application, car l'objectif est d'avoir une race pure pour la conservation ou une race croisée pour l'amélioration.

Ainsi, depuis 2020, pour vulgariser la monte naturelle, CASEF a mis en place dans la région Vakinankaratra 7 stations de monte comprenant chacune une étable et un montoir. Toujours dans cette optique, CASEF a également expédié 20 taureaux, 10 boucs et 10 béliers en provenance de la partie Nord de l'île et 50 vaches supports dans les régions Anosy et Androy. L'objectif ici c'est



Bouteille cryogénique servant à transporter et conserver les semences.



Des béliers venant d'Ambondromamy remis aux éleveurs partenaires de CASEF à Ifotaka, Amboasary

de pallier au problème de consanguinité, principale raison de la baisse de performance génétique des cheptels bovins et des petits ruminants

Comme énoncé supra, outre la mise à disposition de diversités de ressources zoo-génétiques compatibles avec les systèmes de production à Madagascar, le CASEF cherche également à permettre aux éleveurs organisés, de pratiquer l'insémination artificielle dans leurs systèmes d'organisation, pour une continuité, une ponctualité et une rapidité des interventions.

Aussi, des inséminateurs ont été formés et deux unités de production d'azote liquide ont été installées, l'une à Antsirabe, dans l'enceinte de FIFAMANOR et une autre à Fort Dauphin. Cet appui du CASEF a pour but de résoudre le problème de conservation de semences et améliorer le savoir-faire sur l'insémination artificielle.

### Rendre l'insémination artificielle accessible

L'azote liquide est nécessaire pour stocker les semences bovines. La conservation des semences nécessite une chaîne de froid qui ne devrait jamais être interrompue, d'où le besoin d'azote liquide. En effet, avant l'installation de ces deux unités de production d'azote liquide, il n'existait qu'un seul producteur de ce produit, ce qui favorise les risques de retard, de rupture de stock, et de hausses de prix. L'appui du projet CASEF devrait alors résoudre le problème de conservation de semences et améliorer le savoir-faire sur l'insémination artificielle tant pour les Hautes Terres que pour le Sud de Madagascar.

L'amélioration génétique comme levier de l'économie... L'élevage, pour le pays à vocation agricole qu'est Madagascar, représente une activité d'une importance capitale. Mettre en

place ce dispositif affirme l'adoption d'une mesure stratégique d'envergure et s'inscrivant dans la durée. Il s'agit d'autonomiser le secteur et surtout d'améliorer la résilience des producteurs.

Les analyses préliminaires de faisabilité de la mise en place de l'unité de production d'azote liquide estiment la réduction du coût de service d'insémination artificielle jusqu'à 50 %.

Au-delà de ses retombées positives sur les coûts de l'activité, l'effet domino que cette initiative génère passe par la motivation des producteurs, l'élargissement de la population animale (vaches laitières et bovins à viande), l'augmentation de la production et d'autres impacts à plusieurs niveaux au bénéfice de l'économie locale, régionale et nationale.

### Une vision large

L'Etat malgache voit ses efforts renchérir à travers cette réalisation et trace un chemin sur le long terme. CASEF intervient dans divers aspects du secteur élevage et des activités qui lui sont complémentaires, si l'on ne citerait que les initiatives liées à la santé animale, l'hygiène ou encore la traçabilité des cheptels. Cette vision large témoigne d'une approche efficace dans la politique et les orientations pour un réel impact, un changement de comportement des acteurs et une appropriation de l'innovation.

Par ailleurs, force est d'admettre que la mise en place de pareils dispositifs ouvre de multiples perspectives. Le choix des régions d'implantation des installations pour l'amélioration génétique est stratégique. La région Vakinankaratra est le bassin de la production de lait à Madagascar et regroupe ainsi en grande partie les acteurs du secteur, la région Anosy représente un grand carrefour pour l'amélioration de la performance génétique des petits ruminants et bovins à viande. Toutefois et dans les deux cas, la mise à l'échelle et l'essaimage de l'initiative dans les autres régions à fort potentiel de production de viande ou de lait reste une ouverture certes ambitieuse, mais prometteuse.



Unité de production d'azote liquide à Antsirabe



## PROGRAMMES / PROJETS UE DANS LES SECTEURS DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'ENVIRONNEMENT À MADAGASCAR

Les différents programmes financés par l'Union européenne à Madagascar ont pour objectifs de promouvoir un secteur agricole durable, inclusif et performant, de réduire la pauvreté et d'améliorer la sécurité alimentaire et la situation nutritionnelle des populations rurales, en particulier des femmes et des enfants, de manière durable. Pour y parvenir, chaque programme prévoit notamment des actions spécifiques. Elles favoriseront ainsi la réalisation progressive des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Le renforcement des capacités des acteurs impliqués est le pivot des activités déployées à ces fins. Cette démarche entend les doter des outils nécessaires pour qu'ils puissent en faire bénéficier les populations cibles.

Le programme AFAFI-Nord met en œuvre un appui pour améliorer l'organisation et le fonctionnement de différents types de groupements (producteurs, transformateurs, etc.), ce qui a conduit à la signature d'un Cadre d'Obligations Mutuelles (COM) avec la Direction Régionale de la Pêche et de l'Économie Bleue (DRPEB) de la SAVA. Par ailleurs, le programme AFAFI-Sud a procédé au renforcement des capacités de 170 jeunes apiculteurs de la région Atsimo Atsinanana. Le Programme AFAFI-Centre quant à lui prévoit d'améliorer la production agricole par des pratiques agro-écologiques et la structuration de services durables aux producteurs dans les régions d'Analamanga et d'Itasy. Et enfin, le programme RINDRA a organisé une formation en gestion et leadership pour les cadres du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

Retrouvez les détails de ces activités dans cette nouvelle édition.



Formation sur la physiologie du riz par l'Expert Japonais Mr Arai Keisuke

Techniciens de le DRAE Ihorombe et Atsimo Andrefana

### FORMATION DE FORMATEUR DANS PAPRIZ 3

Le Projet d'Amélioration de la Productivité et de l'Industrialisation du Secteur Riz, PAPRIZ 3, vulgarise le Paquet Technique PAPRIZ dans tout Madagascar aux techniciens agricoles du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) par le système de formation en cascade.

L'Unité Central PAPRIZ au niveau du Ministère dispense la formation complète sur la riziculture aux techniciens des Directions Régionales de l'Agriculture. Après la formation, ils deviennent des Maîtres Formateurs (MF) ou des PAPRIZ Formateurs (PAP-F).

Les paysans formateurs (PF) sont formés par les techniciens dans le but de disséminer la technique aux paysans dans et aux alentours des périmètres irrigués.

Rappelons que pendant la première et la deuxième phase (2009-2020) le paquet technique a été promu dans 11 Régions (dans les hautes terres centrales et ses environs) et 148 720 paysans ont été formés sur la pratique du Paquet Technique. L'actuelle phase 3 intervient dans toutes les régions de la grande Île. Les formations des Maîtres Formateurs des Régions du nord (DIANA, SOFIA, SAVA), de l'Ouest (MELAKY), du Sud (Haute Matsiatra, Atsimo Atsinanana, Atsimo Andrefana, Vatovavy, Fito Vinany, Androy et Anosy ont été accomplies en décembre 2022.

La formation des PAPRIZ-Formateurs (PAP-F) est en cours de mise en œuvre depuis le mois d'octobre de l'année passée dans le Centre de Formation Professionnelle de Bevalala, à Tsiroanomandidy, Région du Bongolava. A ce jour, parmi les 45 participants,

30 techniciens ont réussi l'examen final et dispenseront des formations sur le Paquet Technique PAPRIZ aux agriculteurs de leurs Régions d'origine.

À termes, le Projet PAPRIZ prévoit qualifier pour l'ensemble du pays 33 Maîtres Formateurs, 200 PAPRIZ Formateurs et plus de 3 000 Paysans Formateurs. Cette activité contribue à plusieurs objectifs entre autres la valorisation du Sulfate d'Ammonium, sous-produits du raffinage du Nickel et Cobalt par Ambatovy Project d'un côté mais surtout l'amélioration de l'accès des producteurs aux intrants agricoles moins onéreux de l'autre côté, toujours dans l'optique d'accroître la productivité rizicole.

Une autre technique qui assure l'augmentation du rendement rizicole, le P-dipping est également propagée par PAPRIZ dont les détails seront développés dans les prochains numéros du présent Magazine.

PAPRIZ 3 Voka-bary Tsara !

PAPRIZ, janvier 2023



Formation sur l'utilisation de la sarcluse



Contacts : • Bureau d'Appui à la Coopération  
Extérieure (BACE, MEF) :  
info@bace.mg Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52



## REMISE EN ETAT DU RESEAU HYDROAGRICOLE DANS LE PERIMETRE DE LA BASSE MAHAVAVY PAR LE PROGRAMME AFAFI-NORD

« Garantir l'accès à l'eau pour tous et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau en vue de promouvoir un secteur agricole durable et compétitif tout en renforçant la résilience des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle » sont des objectifs fixés dans le cadre de la coopération entre Madagascar et l'Union européenne.

À terme du délai de garantie de 12 mois après sa réception provisoire, la réception définitive des travaux d'urgence de réhabilitation du réseau hydroagricole de la Basse Mahavavy a été faite par le Programme d'Appui au Financement de l'Agriculture et aux Filières Inclusives (AFAFI-Nord), Programme financé par l'Union européenne, le 15 décembre 2022 à Ambilobe.

Avec une superficie totale de 18 000 ha exploitée en riziculture et culture de canne à sucre, le périmètre irrigué de la Basse Mahavavy à Ambilobe, est situé dans le district d'Ambilobe – région DIANA.

Depuis 2017, l'exploitation n'est pas optimale à cause du déficit de débit dû à la dégradation du réseau par manque d'entretien ainsi que des dégâts provoqués par les cyclones (dégradation de la digue, érosion progressive des berges de la rivière Mahavavy, dysfonctionnement des équipements hydromécaniques des ouvrages de régulation et de répartition, etc.).



### TRAVAUX EFFECTUÉS

Travaux de confortement de la prise principale à Andavakantsantsa, réparation des dégâts au niveau de l'évacuateur n°01 près du dessableur, travaux de remplacement de la grille de protection en amont du siphon Ambanitelo et déplacement à Ambanitelo de la prise secondaire Stella. Telles sont les réalisations du Programme AFAFI-Nord, pour la remise en état du réseau hydroagricole de la Basse Mahavavy. Elles ont été mises en œuvre par l'entreprise CGC (China Géo-Engineering Corporation) pour un montant de 3,358 milliards d'Ariary sous la maîtrise d'œuvre du bureau d'études BRL Madagascar.

La réception définitive des deux lots de travaux d'urgence a été faite en présence des représentants des autorités locales, du Directeur du Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE), de l'Unité Région de Gestion du Programme (URGP) d'AFAFI-Nord Diana, de la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Élevage Diana, ainsi que de la délégation de la Circonscription régionale de l'Agriculture et de l'Élevage (CIRAE) d'Ambilobe.

### IMPACTS

Les travaux effectués ont permis l'amélioration de la gestion de l'eau grâce à une augmentation du débit de 11 à 13 m<sup>3</sup>/s (soit 18%) en tête du réseau (le débit nominal est estimé à 16 m<sup>3</sup>/s). Les 6 000 usagers de l'eau du périmètre (regroupant au sein des 31 AUE (Association des Usagers de l'Eau), 7 Unions des AUE et 1 Structure faitière appelée SCG (Structure Commune de Gestion)) sont rassurés de l'avenir du périmètre après l'achèvement de ces travaux.

Il est à rappeler qu'en année normale, le périmètre permet à la SUCOMA de produire 600 000 tonnes de cannes à sucre (60 000 tonnes de sucre) et aux paysans de faire trois campagnes de riz (une culture de saison et deux cultures de contre saison) sur 6000 ha. Une augmentation conséquente de la superficie irriguée dès la première campagne de saison après travaux est attendue. C'est d'ailleurs cette amélioration de la qualité de vie des bénéficiaires que le Programme AFAFI Nord vise.



### Contacts :

• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg  
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52  
• Unité de Gestion du Programme AFAFI-Nord :  
ucgp.afafinord@gmail.com

Fert et les Organisations de Producteurs du « groupe Fifata » (Fifata, Ceffel et Cap Malagasy) mettent en œuvre le projet « Ambioka » depuis novembre 2020 et pour une durée de 4 ans dans les régions Analamanga et Itasy, dans le cadre du programme AFAFI Centre, financé par l'Union Européenne. Cette action permet d'accompagner le développement de services agricoles et la structuration des filières maraîchage, arboriculture fruitière et poulet gasy dans 55 communes de ces deux régions.

### ACCOMPAGNEMENT À L'INTENSIFICATION ET LA DIVERSIFICATION DE FAÇON DURABLE ET INCLUSIVE DE LA PRODUCTION DES FILIÈRES MARAÎCHAGE, ARBORICULTURE ET AVICULTURE

Au terme de cette période, la dynamique d'action sur le terrain est bien engagée :

- ▶ 3 400 producteurs sont actuellement accompagnés ;
- ▶ 79 paysans relais sont formés pour fournir les services de proximités auprès de leur membre et communautés ;
- ▶ 800 kg de graines de légumineuses et 3 000 plants de biopesticides sont plantés et multipliés pendant la saison pluviale auprès des producteurs accompagnés pour la production de biomasse pour la fabrication de compost et la lutte biologique ;
- ▶ 37 sites de production en lombricompost développés pour aider les producteurs face à l'augmentation des prix d'engrais chimiques ;
- ▶ 09 bassins de rétention en eau pour faciliter l'accès à l'eau par les producteurs ;
- ▶ 84 groupements villageois d'épargne et de crédit (GVEC) sont déjà fonctionnels pour faciliter l'accès à des financements endogènes par les membres pour développer leur activité de production ;
- ▶ Campagne de vaccination réalisée pour sensibiliser les éleveurs dans la sécurisation de leurs cheptels « poulet gasy » en juin 2022 à Talata volonondry.

### PROMOTION DE LA COMMERCIALISATION DE PRODUITS RESPECTUEUX DES NORMES AGROÉCOLOGIQUES

Un système d'informations sur le marché des légumes (SIEL) en collaboration avec le centre CEFFEL diffuse auprès de 131 producteurs les informations sur quelques marchés de Tana (Anosibe, Namontana, Andravoangy, Imerintsiatosika, Mahazo, ...). Ces informations sont diffusées directement par SMS auprès de ces producteurs et sont partagées et discutées entre les

membres pour prendre les décisions et mesures nécessaires pour un meilleur bénéfice de l'exploitation.

Au même titre des actions de gestion post récolte et commercialisation, le projet Ambioka a construit actuellement 11 bâtiments de stockage en matériaux locaux d'une capacité de 10 Tonnes chacun pour les OP, avec un objectif de 60 bâtiments construits et 300 sites de stockages aménagés pour 4 ans.

La convention signée entre les ORN Itasy et Analamanga a permis de former les agents communautaires sur un outil de formation pour une alimentation équilibrée (Nutricartes®). Actuellement, près de 45 AC ont déjà été formés et équipés et plus d'une centaine sont encore en cours d'identification. Cette action entre dans la sensibilisation des ménages à améliorer leurs pratiques nutritionnelles. Elle sera accompagnée par la mise en place de potagers de démonstration sur la diversification alimentaire.

### ACCOMPAGNEMENT À LA STRUCTURATION DURABLE DU SECTEUR RURAL ET LA PLACE DES FEMMES

277 Organisations paysannes dont 4 unions filières (légumes et poulet gasy) sont accompagnées dans l'offre de services à leurs membres. En termes de services déjà opérationnels, on peut citer : la santé animale pour la filière poulet gasy, l'alimentation du poulet gasy (achat groupé de maïs), et la facilitation de l'accès aux intrants agricoles de qualité (semences, engrais, produits phytosanitaires).

Sur le genre visant à valoriser la place des femmes dans l'exploitation agricole familiale et leur rôle dans les décisions, près de 40 paysans « référents genre » ont été identifiés et formés sur la stratégie de communication, les attitudes et les comportements à adopter pour véhiculer la promotion de l'égalité femmes-hommes, l'utilisation des différents outils de diagnostic/sensibilisation.



Financé par  
l'Union européenne



Ministère de l'Économie  
et des Finances

### Contacts :

• Unité de Coordination et de Suivi du Programme AFAFI-Centre  
Chargé de Programmes : nambinintsoa.afaficentre@gmail.com  
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52  
• Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Équipe Développement Rural :  
DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eeas.europa.eu

**PROGRAMME  
D'APPUI AU FINANCEMENT  
DE L'AGRICULTURE ET AUX  
FILIÈRES INCLUSIVES DANS  
LE SUD ET LE SUD-EST  
DE MADAGASCAR**



**PROGRAMME  
DE RENFORCEMENT  
INSTITUTIONNEL VERS LE  
DÉVELOPPEMENT DE LA  
RÉSILIENCE AGRICOLE**



**L'APICULTURE, POUR SORTIR LES JEUNES DE LA PAUVRETÉ**

Le Programme AFAFI-Sud a pour objectif de renforcer la capacité de 170 jeunes apiculteurs dans la région Atsimo Atsinanana. Actuellement, 156 jeunes ont déjà été formés. La sortie de promotion de 52 jeunes apiculteurs s'est tenue le 26 octobre 2022 à l'hôtel Austral, Farafangana.

Pour la valorisation des expériences des projets précédents, AFAFI-Sud a fait appel à la Coopérative MAMIBE pour assurer la formation pratique de ces jeunes pendant un mois. Cette dernière est une association soutenue par le projet AINA, financé par l'Union européenne en 2013. La Direction Régionale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle a dispensé la formation théorique pendant deux mois.

Ces 52 jeunes apiculteurs ont été dotés de kits apicoles par le Programme AFAFI-Sud. Il s'agit de ruches, enfumoirs, cadres, combinaisons et autres équipements, pour qu'ils puissent être opérationnels et productifs dès la fin de la formation.

Cette cérémonie a aussi été marquée par la remise de certificats de fin de formation. A travers le partage des bonnes pratiques, les jeunes apiculteurs ont été vivement encouragés à persévérer dans l'exploitation de la filière apiculture, car le marché est largement exploitable. Comme disait TSIMANANTSINY Ismaël, un jeune apiculteur parmi la deuxième vague : « Nahasarika ahy gne fiofana mba hialana amin'gne fahantrana no sady hampiharana azy rehefa avy aminay agny, da hiatsara gne fiaignako miala amin'iza sakave za » (Je veux sortir de la pauvreté, telle est ma grande motivation pour cette formation, je vais l'appliquer quand je serai chez moi pour que je puisse améliorer nos conditions de vie et vaincre la faim).

A savoir que les premières collectes de miel sont attendues pour le mois de décembre 2022. La première vague de jeunes apiculteurs a déjà commencé leur activité. Sur les 80 ruches peuplées, une production de 560L de miel est estimée.

**LE LOMBRICOMPOST, UN ÉLÉMENT CLÉ POUR LA PISCICULTURE,  
L'AGRICULTURE ET L'ENVIRONNEMENT.**

Le Programme AFAFI-Sud vulgarise l'utilisation du lombricompost dans la région Atsimo Atsinanana. Initialement, il s'agit d'utiliser comme supplément de nourriture des poissons au niveau des bassins apicoles. L'année dernière, les paysans relais se sont orientés vers l'expérimentation entre les vers de terre locale et l'evenia pour savoir lequel est le plus bénéfique. La production et l'utilisation d'evenia ont été les plus concluantes. Ainsi, il a été promu dans les champs écoles paysans afin de renforcer l'apport en protéine des poissons. En effet, le lombricompost est avantageux pour la pisciculture, car les termites se font rares et les chercher dans la forêt peuvent prendre beaucoup de temps, alors que c'est vital pour la pisciculture. C'est du temps gagné et moins d'énergie avec le lombricompost, comme l'a affirmé Nosia, un paysan relais de Mavogisy : « tena manampy anay amign'asanay gne fiopia kakana, tsy lany andro mande mizaha bokia any agn'ala esana iahay da afaky manatsaritsary gne fambolianay bebe kokoa iahay » (Le lombricompost nous aide beaucoup dans nos activités, nous ne perdons plus de temps à chercher des termites dans la forêt, ainsi, nous pouvons nous concentrer sur nos cultures).

Aussi, le lombricompost favorise la préservation de l'environnement par l'exploitation des déchets ménagers. Depuis le mois d'août 2022, le lombricompost a été utilisé comme engrais pour la culture de patates douces et il est aussi prévue de l'utiliser pour la culture maraichère, des céréales et le riz. Ainsi, l'objectif pour l'année prochaine est l'extension du lombricompost dans toutes les zones d'intervention du programme notamment chez les adoptants pour qu'il ne reste pas seulement dans les CEP, que ce soit dans le volet de la pisciculture ou de l'agriculture.



**UNE FORMATION EN MANAGEMENT ET LEADERSHIP DES CADRES SUPÉRIEURS  
DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE (MINAE)**



Le Programme de Renforcement Institutionnel vers le Développement de la Résilience Agricole, financé par l'Union européenne – 11ème FED, s'est engagé à renforcer les capacités des agents du secteur Agriculture, Elevage et Pêche en vue de fournir des outils d'aide à la décision aux ministères concernés.

Le renforcement institutionnel est défini comme la création et/ou le renforcement d'un réseau d'organisation, y compris leur corrélation, afin d'atteindre certains objectifs de développement sur une base durable. C'est sur la base de cette définition que le Programme de Renforcement Institutionnel vers le Développement de la Résilience Agricole, financé par l'Union Européenne – 11ème FED, s'est engagé à renforcer les capacités des agents du secteur Agriculture, Elevage et Pêche en vue de fournir des outils d'aide à la décision aux ministères concernés. Ainsi, une formation en management et leadership des cadres dirigeants du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) a démarré le 02 novembre 2022 pour une durée de 3 jours pour la première vague à l'Institut National en Sciences Comptables et Administration d'Entreprise (INSCAE).

Celle-ci contribue à l'amélioration de la mise en œuvre du service public et des résultats du MINAE afin que les Directeurs Régionaux et Centraux s'approprient les connaissances, les outils et les comportements de base en matière de leadership et management.

Durant l'allocution d'ouverture de cette séance de formation, Madame Fanja RAHARINOMENA, Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage a rappelé que : « Investir dans la formation professionnelle du personnel est aujourd'hui indispensable pour toute entreprise qui souhaite se développer. C'est la raison pour laquelle le MINAE estime que la formation en management et leadership de ses cadres dirigeants est l'une des plus importantes pour booster la productivité et la performance du Ministère face aux grands défis de développement du secteur d'agriculture et d'élevage pour atteindre la vision de l'autosuffisance alimentaire et la modernisation du secteur Agricole à Madagascar.

Associer les DRAE avec les Directeurs Généraux et Directeurs au niveau central du MINAE à la même action de formation en leadership et management permettra à ces cadres de parler un même langage et sans doute d'adopter un minimum de comportement commun dans la gestion et la conduite des actions visant à relever les défis du MINAE pour une réussite collective. »

**Contacts :**

• Unité de Coordination et de Suivi du Programme AFAFI Sud – Coordinateur : [ucs.afafisud@gmail.com](mailto:ucs.afafisud@gmail.com)  
• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : [info@bace.mg](mailto:info@bace.mg)

Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52  
• Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural : [DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu](mailto:DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu)



Financé par l'Union européenne



Ministère de l'Economie et des Finances



**Contacts :**

• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : [info@bace.mg](mailto:info@bace.mg),  
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52  
• Unité de Gestion du Programme RINDRA : [ugrindra@gmail.com](mailto:ugrindra@gmail.com)

Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural : [DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu](mailto:DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu)

# PROGRAMME DEFIS

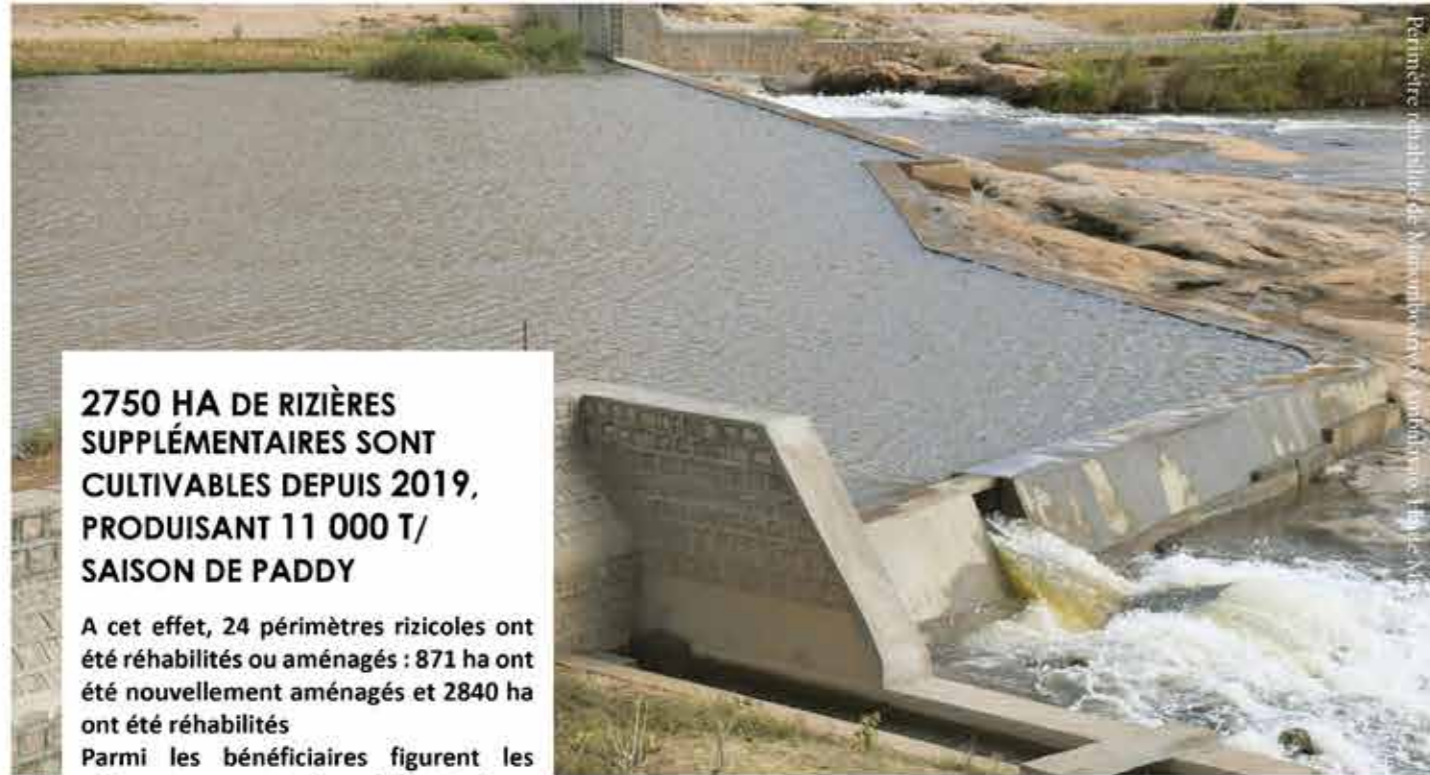
## APPUI A LA PRODUCTION ET POUR L'AUTOSUFFISANCE LA PRODUCTIVITE RIZICOLE EN RIZ EN 2024

EXTRAIT DES RÉALISATIONS DU PROGRAMME DEFIS 2019 - 2022

« Velontana miradika harena no kendrena »

VELIRANO N°9 : AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

- Amélioration durable de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle et des revenus des ruraux vulnérables (320 000 EAF) dans les régions :
  - Grand Sud : Androy – Anosy - Atsimo Andrefana
  - Sud est : Atsimo Atsinanana, Vatovavy, Fitovinany
  - Centre : Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe
- Transformation des agriculteurs familiaux par :
  - L'adoption de systèmes agricoles performants et résilients
  - Leur intégration dans des filières rémunératrices

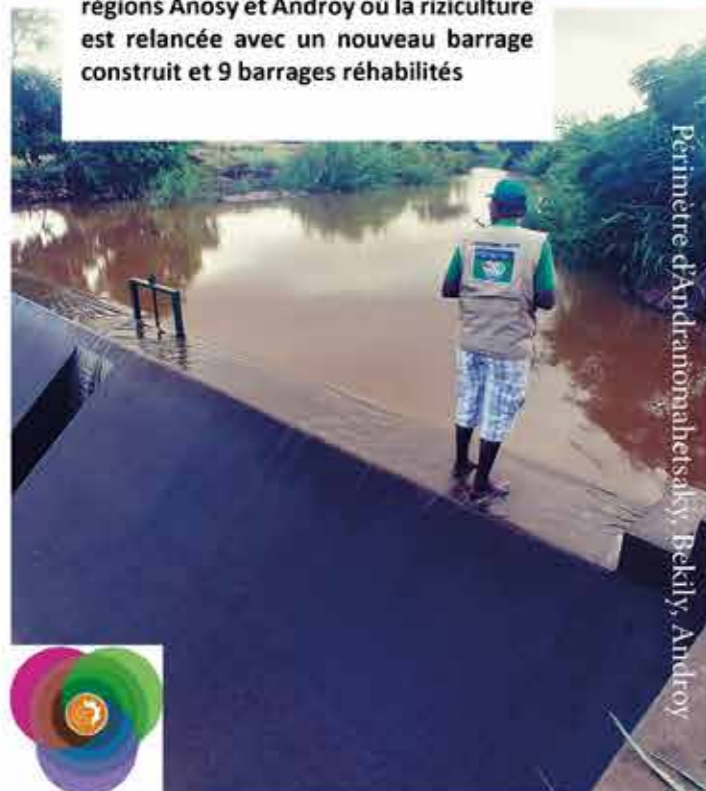


Périmètre réhabilité de Mananovony, Antananarivo, Madagascar

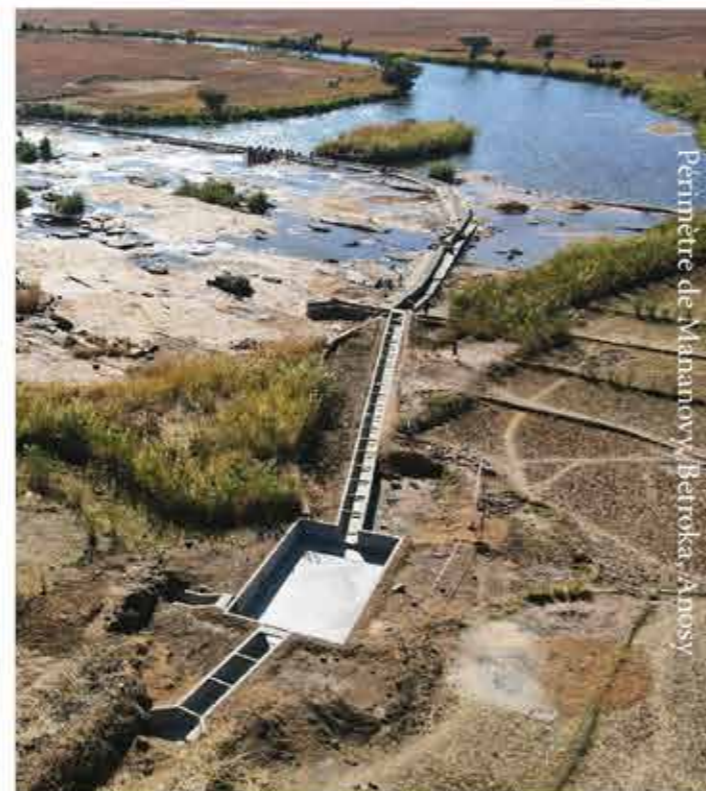
**2750 HA DE RIZIÈRES SUPPLÉMENTAIRES SONT CULTIVABLES DEPUIS 2019, PRODUISANT 11 000 T/ SAISON DE PADDY**

A cet effet, 24 périmètres rizicoles ont été réhabilités ou aménagés : 871 ha ont été nouvellement aménagés et 2840 ha ont été réhabilités

Parmi les bénéficiaires figurent les régions Anosy et Androy où la riziculture est relancée avec un nouveau barrage construit et 9 barrages réhabilités



Périmètre d'Andranomahetsay, Bekily, Androy



Périmètre de Mananovony, Betroka, Anosy

### L'ACCÈS DURABLE AUX INTRANTS ET MATÉRIELS DE QUALITÉ EST ASSURÉ POUR 41 650 FAMILLES RIZICULTRICES

La production de semences performantes et résilientes au changement climatique se développe :

- Des organisations de producteurs, paysans multiplicateurs de semences se spécialisent dans la production de semence certifiée de proximité : plus de 110 T/an de semence de riz sont produits.
- 14 OP/groupements et 1345 producteurs de semences ont été appuyés et produisent avec un rendement moyen de 4 T de semences / ha.
- Les riziculteurs dans les périmètres bénéficient d'un approvisionnement de proximité grâce aux semences produites par les GPS appuyés par DEFIS.

En collaboration avec le FOFIFA, la variété locale de riz de luxe "MANGAFOTOTRA" a été enregistrée dans le catalogue national des espèces et variétés de plantes cultivées (CNEV) en vue de la production de semences certifiées. 6260 familles rizicultrices ont été dotées de 99 T de semences performantes et certifiées

Côté matériels, DEFIS a appuyé le développement d'une repiqueuse manuelle, adaptée aux conditions de production locales et a introduit l'utilisation des sarcluses motorisées. 9986 familles rizicultrices ont été dotés de matériels pour booster leur productivité en collaboration avec le FDA (15 Mini- tracteurs, un tracteur, 113 motoculteurs, 1652 charrues, 270 charrettes, 5311 petits matériels)

### LES RIZICULTEURS ONT ADOPTÉ UNE TECHNIQUE CULTURALE PERFORMANTE

790 Champs écoles paysans (grande saison) ont été mis en place par le programme dans 15 districts au profit des 6260 familles rizicultrices. 4,13 T/ha de rendement moyen a été acquis à travers la mise en place des champs-école paysans et la mise à l'échelle du paquet technique Papriz (contre 2 T/ha avec la méthode traditionnelle). 26 342 tonnes de paddy ont été produites dans les régions d'intervention de DEFIS

### EN AVAL, LES RIZICULTEURS ONT ACCÈS AUX MARCHÉS RÉMUNÉRATEURS :

14 magasins de stockage ont été construits dans 11 districts au profit de 3 234 familles rizicultrices. 52 km de pistes rurales, des infrastructures structurantes ont été construites permettant de désenclaver plusieurs localités productrices. 265 organisations de producteurs ont pu conclure un accord commercial avec des sociétés, totalisant un chiffre d'affaires de 3 508 014 200 Ar





## APPUI A LA SECURITE ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION DANS LE SUD

EXTRAIT DES RÉALISATIONS DU PROGRAMME DEFIS 2019 - 2022

« Volontena mivadika harena no kendrena »

VELIRANO N°9 : AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

### LE SUCCÈS DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

L'agriculture est particulièrement fragilisée par une précipitation faible et par le TIOMENA ou vent de sable dans les zones sédimentaires des districts d'Amboasary Atsimo, Ambovombe Androy et Tsihombe.

L'agroécologie, une technique protégeant les cultures contre l'évapotranspiration et améliorant la fertilité du sol, fait partie des pratiques d'adaptation au Changement climatique que le programme DEFIS met à l'échelle dans ces zones.

**1682 familles de ménages vulnérables** ont aménagé leurs parcelles en blocs agroécologiques dans les localités d'Ambondro, Sampona, Maroalimainty, Anjaky et Faux-cap et ont pu produire de l'alimentation lors du dernier épisode de Kere de 2020-2021.

Aujourd'hui, avec la collaboration du CTAS, **874 ha ont été transformés en blocs agroécologiques**. Les ménages y produisent en grande quantité diverses cultures adaptées au changement climatique et nutritives comme : le mil, le sorgho, le manioc, l'arachide, la patate douce à chair orange, les légumineuses, le cactus inerme servant à la fois d'animent pour le bétail, le casanus dont les grains, les feuilles et les branches sont utiles, ainsi que le moringa. Ce sont aussi des arbres servant de brise vent, en même temps que le brachoria et l'acacia.



### LE GARI, POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET L'AMÉLIORATION DES REVENUS

Produite à grande échelle, le manioc est désormais transformé en gari dans les **16 unités de transformation** construites par le Programme dans 15 communes. **486 femmes** membres d'associations bénéficient de cette activité pour la sécurité alimentaire de leur ménage. L'activité représente pour elle leur sécurité alimentaire et leur principale source de revenus. Le gari peut être stocké sur 6 mois dans les foyers ou dans des banques alimentaires, en prévision des périodes de soudures. Une partie de la production est ensuite vendue au PAM au bénéfice des enfants qui doivent être alimentés dans les cantines scolaires.



### LE REEPS COMME SOLUTION COMMUNAUTAIRE POUR LES ZONES ÉLOIGNÉES DES POINTS D'EAU

Les points d'eau sont rares dans le sud, obligeant les communautés dans les zones reculées à voyager sur plusieurs kilomètres. Le REEPS ou Réservoir d'eau enterré plein de sable de 50 à 100 m<sup>3</sup> est la solution. Il s'agit d'une infrastructure communautaire de captage d'eau de pluie et de stockage sur plusieurs années. Le dispositif protège l'eau contre l'évaporation. 12 REEPS totalisant une capacité de 630 m<sup>3</sup> d'eau ont été construits, permettant désormais à 1100 familles vulnérables des 4 districts, de sécuriser en permanence leur disponibilité en eau même en période sèche.



### L'ÉLEVAGE CAPRIN À GRANDE ÉCHELLE

Dans les régions Anosy, Androy et Atsimo Andrefana, 712 éleveurs ont bénéficié d'une dotation de 2819 caprins dans le cadre du mécanisme d'appui aux vulnérables mis en œuvre avec le Fonds de Développement Agricole (FDA). En aval, 300 éleveurs ont pu contracter avec l'opérateur BOVIMA pour la vente de caprins



## LE SUCCES COMMERCIAL DU CAFE TORREFIE DANS LES REGIONS SUD EST

EXTRAIT DES RÉALISATIONS DU PROGRAMME DEFIS 2019 - 2022

« Volontena mivadika harena no kendrena »

VELIRANO N°9 : AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE



La redynamisation de la production de café a été un succès dans les 05 pôles des régions Atsimo Atsinanana, Fitovinany et Vatovavy. Le programme a investi dans le rajeunissement des vieux plants de café avec 804 jeunes plants mis en terre et la formation de 7290 producteurs. 75 pépinières de jeunes plants ont été mis en place. 804 000 jeunes plants ont ainsi été produits par les pépiniéristes appuyés par Défis et livrés aux 604 Champs écoles paysans mis en place ainsi que dans d'anciennes plantations.

La filière se valorise grâce à la transformation. 4 unités de traitement par voie humide et de torréfaction ont été installées par DEFIS dans les régions Atsimo Atsinanana, Fitovinany et Vatovavy qui sont gérées par des coopératives des producteurs de café.

Le café torréfié et conditionné par les coopératives a désormais sa propre marque. Le marché est au rendez-vous avec 5 contrats d'achats signés avec des opérateurs nationaux. Les produits trouvent également leur place dans les grands événements commerciaux nationaux aux côtés des grandes marques et sont plébiscités par les consommateurs.





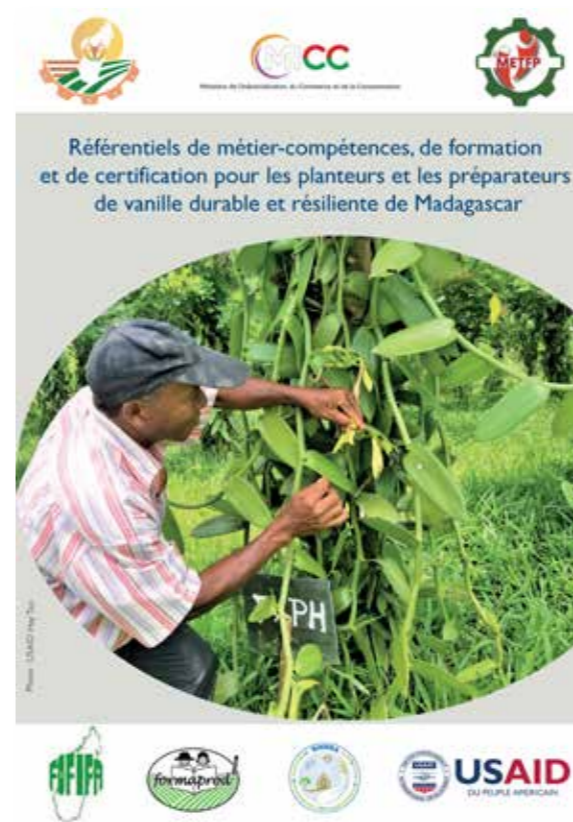
## SORTIE OFFICIELLE DE LA PREMIÈRE PROMOTION DE JEUNES PLANTEURS ET PRÉPARATEURS DE VANILLE DURABLE ET RÉSILIENTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La vanille joue un rôle important sur l'économie de Madagascar en étant la première source de devises depuis des décennies. La vanille de Madagascar a l'avantage majeur de présenter un taux de vanilline élevé de 1.5 à 2.5% comparé aux taux de 0.7 à 2.0% pour les autres pays producteurs. La plupart des acteurs de la chaîne de valeur vanille malagasy ont d'ailleurs une bonne maîtrise de leur activité. Plusieurs défis restent pourtant à relever quand il s'agit de garantir les critères biologique, équitable et 100% d'origine Madagascar de la vanille malagasy, de structurer le partenariat entre les producteurs et les opérateurs du marché, de développer l'industrie de la vanille tout en préservant l'environnement et améliorant les conditions de vie des petits producteurs, d'insécurité en milieu rural causant le vol de vanille et de rehausser la qualité pour répondre aux exigences du marché.

Ce contexte augmente les menaces qui pèsent sur les aires protégées, les forêts et autres habitats naturels en termes de changement d'occupation du sol au profit de la culture de vanille, en dépit de la législation interdisant cette pratique. La perte annuelle de surface forestière représente 90 000 ha, avec un taux moyen de déforestation

de 1,4% à cause des feux, des cultures sur brûlis et des cultures de rente telle que la vanille. Pouvoir harmoniser le développement économique et la conservation des ressources naturelles est devenu crucial et impératif notamment avec le contexte de changement climatique actuel.

Grâce à la collaboration entre l'Etat malagasy, à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE), et ses partenaires techniques et financiers comme l'USAID, les techniques relatives à la conduite de culture et à la préparation de la vanille malagasy sont rehaussées pour mieux protéger les ressources naturelles tout en augmentant les retombées économiques de la chaîne de valeur au niveau des producteurs, des zones de production et du pays en général. Le programme de formation des Planteurs et Préparateurs de Vanille durable et résilient au changement climatique (PPV) a été en place depuis juin 2022. Il applique le Référentiel National au métier de PPV qui constitue depuis 2020 le cadre réglementaire définissant les standards de compétences, de formation et de certifications relatifs à ce métier.



Le MINAE, en collaboration avec ses partenaires, dont l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), a ainsi célébré le 19 décembre 2022 la sortie officielle de 20 jeunes planteurs et préparateurs de vanille formés à l'École de Formation de Techniciens Agricoles (EFTA) d'Analamalotra, Toamasina, et évalués conformément aux standards du Référentiel National de métier-compétences, de formation et de certification pour le Planteur et Préparateur de Vanille durable et résilient au changement climatique. Ces 20 Planteurs et Préparateurs de vanille ayant réussi leur formation sont majoritairement des jeunes issus des régions Analanjirofo et Atsinanana. Certains sont déjà des membres de coopératives de producteurs de vanille de la zone. Ils ont suivi une formation étalée sur cinq mois utilisant l'approche par les compétences et avec des stages au niveau des organisations du secteur privé. L'initiative est appuyée par l'USAID, à travers le projet USAID Hay Tao, avec la participation active du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation et Professionnelle (METFP), du Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation (MICC), du Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural (FOFIFA), du programme PEJAA et du programme FORMAPROD.

Le gouvernement américain et le gouvernement malagasy reconnaissent l'importance mondiale de la biodiversité inégalée de Madagascar, ainsi que le rôle essentiel des ressources naturelles dans le développement économique et humain du pays. Ils travaillent côte à côte pour protéger les ressources naturelles et la biodiversité du pays contre les pratiques illégales et non durables qui menacent son patrimoine environnemental et son avenir économique.



Le Projet USAID Hay Tao est mis en oeuvre par



Ces articles sont rendus possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu de ces articles est la responsabilité exclusive de Pact, AVG, SIF, WRI, URI, CRC, et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.



## DÉSENCLAVEMENT DE LA ZONE À FORTE POTENTIALITÉ AGRICOLE RÉHABILITATION ET TRAITEMENT DES POINTS NOIRS EN COURS SUR 220 KM DE ROUTE RELIANT

### IVATO CENTRE – AMBATOFINANDRAHANA – AMBOROMPOTSY – MANDROSONORO – JANJINA

A travers les réhabilitations des huit périmètres irrigués et l'aménagement de 5 200 ha de tanety dans la Zone d'Emergence Agricole (ZEA) dans les Communes rurales de Mandrosonoro et d'Amborompotsy, District d'Ambatofinandrahana, le Projet PROJERMO, sous tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, et financé par la BAD, a pu attirer 132 Jeunes entrepreneurs ruraux et 793 ménages autochtones opérant principalement dans la production de riz et d'arachides à grandes échelles.

Depuis 2016, des infrastructures de viabilité telles que Puits, Guichets fonciers, logements des Jeunes, école et d'autres en cours comme la Gendarmerie et le CSB sont mises en place par PROJERMO dans ces communes afin de créer un environnement attractif et favorable à la mise en place d'une dynamique de production et de promotion de Jeunes Entreprises Rurales (JER). Des prestataires payés par le Projet assurent les premiers labours par une dizaine de tracteurs, les JER prennent en main les frais de labour pour l'année suivante.

En 2022, environ 6 000 Tonnes de paddy et plus de 10 000 Tonnes d'arachides de variété DONGA ont été produites dans ces 02 communes. Les produits sont commercialisés soit à Morondava ou à Ambositra, les arachides sont principalement destinées à être commercialisées à un Opérateur chinois qui exporte vers la Chine. Cependant, l'état délabré de la RN35 représente un véritable goulot d'étranglement au développement socio-économique de la zone, cause de l'insécurité et contraint les Producteurs à vendre à bas prix leurs productions aux Collecteurs-Camionneurs qui imposent leur prix.

Reconnaissant l'importance vitale de cette route construite en 1973, le Projet, tout comme les Autorités locales, a considéré comme une nécessité impérieuse l'investissement dans la maintenance de la RN35 pour assurer les circulations dans ces zones. Grâce au fruit de la collaboration entre PROJERMO et le Ministère en charge des

travaux Publics qui assurait les études, les travaux de maintenance financés par le Projet ont été officiellement lancés le 02 décembre 2022, cérémonie dirigée par Mme la Présidente de l'Assemblée Nationale, non moins Députée d'Ambatofinandrahana.

Concrètement, les travaux de maintenance se divisent en trois (03) lots : Lot 1 de 64 km, axe Ivato – Ambatofinandrahana, lot 2 de 106 km reliant Ambatofinandrahana – Amborompotsy et le lot 3 de 50 km reliant Amborompotsy – Mandrosonoro – Janjina. Les consistances des travaux se résument aux traitements des points noirs, construction des dalots, construction des ponts en béton, construction de divers ouvrages d'assainissement, chaussée bétonnée et bitumes.



## RELANCE DE L'ÉLEVAGE PORCIN DANS LA RÉGION DE BONGOLAVA A TRAVERS L'APPUI AUX JEUNES ENTREPRISES RURALES

Le Projet PROJERMO procède à la relance et au développement d'une manière durable de la filière porcine, reconnue comme étant une filière porteuse dans la Région de Bongolava à travers l'appui aux Jeunes Entreprises Rurales (JER). En effet, cette région présente une forte potentialité en élevage porcine de par la disponibilité en abondance des produits agricoles pouvant être valorisés comme matières premières dans la formulation de l'alimentation porcine.

A cet effet, 39 Eleveurs de porcs ont bénéficié de renforcement de capacité par le Projet en matière d'hygiène/prophylaxie notamment pour éviter la maladie de la peste porcine africaine (PPA), d'amélioration de leurs porcheries et l'amélioration de l'alimentation par la formulation à base des matières premières locales. Grâce au fruit du partenariat BNI et PROJERMO, ces 39 Eleveurs engraisseurs ont eu accès au crédit pour l'acquisition de 1 936 cheptels pour le démarrage ou l'extension de leur élevage.



Mme RANAIVOARISOA Rabarinirina Erica est parmi ces Eleveurs. Elle a suivi toutes les formations dispensées par le Projet, en technique d'élevage porcine et en entrepreneuriat, pour pouvoir mettre sur pied son élevage à Ambohitsoa Tsiroanimandidy.

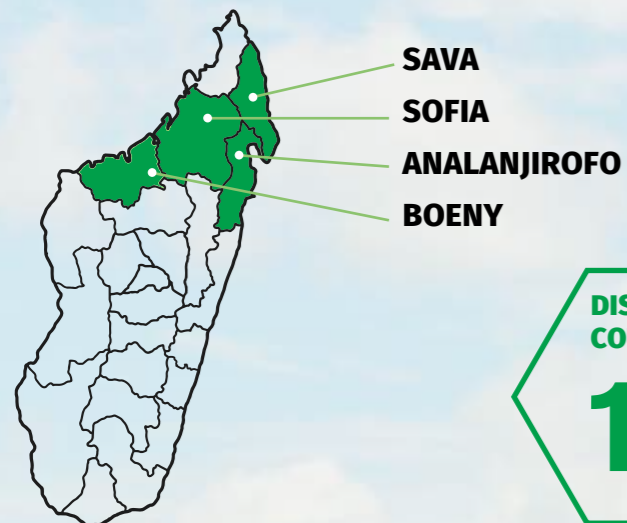
Son exploitation a démarré en juillet 2022 avec des porcelets de 15 à 20 kg, elle utilise deux mains d'œuvre permanentes et un gestionnaire. Le nombre de son cheptel a augmenté progressivement et atteint aujourd'hui 85 têtes. Elle produit de la viande de porc pour la vente. Son élevage demande un investissement important en termes de moyens financiers et du temps, et implique un calcul précis des coûts et des bénéfices réalisés.

Malgré quelques soucis occasionnés par la hausse de prix des matières premières par rapport aux prévisions de son business plan initial, ses activités suivent leur cours normal, créent des revenus et contribuent à la création d'emplois. Son exploitation contribue à l'autosuffisance alimentaire dans la région.

Mme Erica se penche déjà au remboursement du crédit à l'échéance prévue en avril 2023 pour établir son planning de vente et la réintroduction d'une nouvelle vague de cheptels vers mi-mai 2023.

De par son expérience, elle compte constituer des stocks en matières premières, particulièrement de maïs et de manioc d'avril à juin prochain, période de collecte à bas prix de produits locaux dans la région en prévision de ses besoins annuels en alimentation porcine.





# RÉALISATIONS PADAP 2022



## AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE PRODUCTION



### CONDITIONS DE PRODUCTION AMÉLIORÉES POUR LES FILIÈRES AGRICOLES

Dotation de matériels, fournitures d'intrants agricoles et d'élevage, remise de semences et de jeunes plants.  
Amélioration des techniques agricoles : SMER (Site Modèle d'Émergence Rizicole) en agroécologie, en agroforesterie, formation en technique améliorée d'agriculture.

## PROTECTION ET MAINTIEN DES EXTERNALITÉS



### PROTECTION ET MAINTIEN DU MILIEU DES ZONES EXPLOITÉES PAR DES INTERVENTIONS AUPRÈS DE L'ENVIRONNEMENT ET DES ACTEURS

Pour l'environnement : Préservation des ressources (qualité du sol, eau) par la restauration des terres et des paysages, des forêts et des flancs de collines.  
Intervention auprès des acteurs : Renforcement de capacités des intervenants, renforcement des dispositifs de pérennisation (institutionnalisation des comités de gestion des matériels agricoles et travaux).

## DISPOSITIFS DE PÉRENNISATION



### PÉRENNISATION DES DISPOSITIFS

Assurée par l'accompagnement des bénéficiaires : renforcement de capacités par la mise en place de divers mécanismes de gestion des dispositifs améliorés, ciblant les Associations des Usagers de l'Eau (AUE) et les Communautés de Base (COBA).

## PROMOTION DES VALEURS AJOUTÉES



### PROMOTION DES VALEURS AJOUTÉES

Valoriser en aval les produits résultants des interventions en amont. Entre autres : réhabilitations et ouvertures de pistes d'évacuation et voies de communications des produits et sous-produits agricoles et d'élevage, magasins de stockage.



## PROGRAMME PEJAA CLOTURE DE LA PREMIERE PHASE AVEC LA CEREMONIE DE SORTIE OFFICIELLE DE LA TROISIEME PROMOTION

En plus d'un climat assez avantageux, Madagascar dispose d'un potentiel Agricole énorme et diversifié. Cependant la contribution de ce secteur à l'économie Nationale reste en deçà des attentes à cause de sa faible productivité. Par conséquent, le pays vit dans une situation d'insécurité alimentaire permanente, avec un taux de chômage des jeunes diplômés assez considérable. C'est pour relever ces défis que le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) avec l'appui de la Banque Africaine de Développement (BAD) et l'assistance technique de l'International Institute of Tropical Agriculture (IITA) ont mis en place le Programme PEJAA pour accroître l'Emploi des jeunes et renforcer les compétences dans le domaine de l'Agro-Industrie.

Intitulé Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie (PEJAA), PEJAA entame la clôture de sa première phase ce Mois de Décembre 2022 avec la sortie officielle de 134 jeunes Agripreneurs de la troisième Promotion dénommée « Promotion AGRIBOSS ». Rappelons-le, dans le cadre de ce Programme, trois (03) centres incubateurs, localisés au FIFAMANOR Antsirabe, au SEFAFI Vohipeno et au PEJAA Analamalotra, ont été remis à niveau et équipés afin de recevoir les jeunes agripreneurs Malagasy désirant avoir sa propre entreprise dans l'Agriculture et l'Agro-industrie.

Ciblant essentiellement les jeunes diplômés sans emplois (bac+3 toute filière), cette première phase du Programme PEJAA a permis d'incuber et financer 409 jeunes Agripreneurs dont 50% sont des jeunes femmes. Ces jeunes Agripreneurs sont actuellement installés dans les 23 régions de Madagascar et ont pour objectifs de moderniser le domaine de l'Agriculture et créer des emplois dans les différentes localités. Plus de 10 Milliards d'Ariary de financement ont été octroyés aux jeunes en collaboration avec la BNI pour la création de 317 startups Agricoles et agro-industriels, générant ainsi plus de 640 emplois permanents et plus de 1100 emplois saisonniers dans tout Madagascar.



Centre incubateur PEJAA  
Analamalotra



Centre incubateur PEJAA  
FIFAMANOR Antsirabe



Centre incubateur PEJAA  
SEFAFI Vohipeno



Jeunes en incubation



Participation des jeunes  
Agripreneurs aux foires



Suivi et accompagne-  
ment des jeunes  
Agripreneurs

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, dans son discours a souligné l'importance de soutenir les initiatives des jeunes de s'investir dans le secteur Agricole à Madagascar car ce sont eux l'avenir de ce pays. Il a également félicité toutes les parties prenantes du MINAE qui ont contribué à la réussite du Programme PEJAA dont la BAD, l'IITA et l'USAID pour leurs appuis afin d'atteindre une vision commune de développer et moderniser l'Agriculture, et de continuer les efforts par rapport à l'autosuffisance alimentaire.



Jeunes Agripreneurs de  
la troisième promotion



Discours de remercie-  
ment des jeunes  
Agripreneurs



Remise de certificat  
de fin d'incubation aux  
jeunes Agripreneurs

La Phase 2 du Programme PEJAA est actuellement en cours de préparation avant de passer au niveau du conseil de la BAD mais pour l'instant, l'équipe du Programme va continuer les efforts dans le suivi des jeunes Agripreneurs issus de la première phase. Les informations sur la suite du Programme seront communiquées sur la page facebook du PEJAA et son site web (<https://pejaa.mg>)

Ils ont dit :



« La réussite des jeunes agripreneurs est assimilée à celle du programme, pareillement pour leur échec. L'équipe du programme fait ainsi partie de la vie de ces jeunes à travers les actions de suivi. Aussi, je félicite toute l'équipe et les Agripreneurs pour le travail accompli jusqu'ici ! »  
**Marina RAKOTONIAINA – Coordonnateur National du Programme PEJAA**



« Beaucoup de leçons ont été apprises durant cette première phase : je voudrais surtout féliciter les jeunes incubés pour leur capacité à faire face aux difficultés de l'entrepreneuriat agricole »  
**Vola Lalao RAZAFIMANANTSOA – Coordonnateur National Adjoint du Programme PEJAA**



« Assurer le suivi évaluation de 409 jeunes Agripreneurs installés dans 22 régions de Madagascar a été pour moi un grand défi : Merci à PEJAA pour ce challenge et un grand merci aux jeunes pour leur collaboration dans la remontée des données. »  
**José Rollin RAKOTOARIJAONA – Responsable Suivi Evaluation du Programme PEJAA**



« Nous avons vécu avec ces jeunes, nous les avons côtoyés et écouté leur problème afin de pouvoir leur donner des conseils : PEJAA nous a surtout appris l'esprit d'écoute et d'empathie. Merci PEJAA »  
**Sandrine Emilia SOAMAZAVA – Responsable Incubation PEJAA Analamalotra**



« Ce que j'ai appris durant cette première phase de PEJAA, c'est que l'entrepreneuriat n'est vraiment pas facile. Mon rôle consiste à assurer avec l'équipe l'incubation des jeunes, mais au-delà de cela : je considère ces jeunes comme mes propres enfants, je veux qu'ils réussissent tous, qu'ils se comportent bien et gardent la foi »  
**Olivia RABENJARISOLO - Responsable Incubation PEJAA SEFAFI Vohipeno**



« Incuber des jeunes consiste à assurer leur formation, le suivi et le coaching. PEJAA m'a surtout appris à comprendre les jeunes et cela m'a rajouté lol »  
**Heritiana RAOELIMANANA - Responsable Incubation PEJAA FIFAMANOR Antsirabe**



« A force d'écrire des articles, de réaliser des reportages photos et vidéos de success story et les leçons apprises des jeunes Agripreneurs - à travers une approche systématique et compréhensive : je suis moi-même devenu Agripreneur, Agriculture is very cool »  
**Jaona Sitraka RAZAFINDRABE - Responsable Communication du Programme PEJAA**



« C'était une très belle aventure. Quitter ma famille, mes amis et ma ville pour être incubée au centre incubateur PEJAA Vohipeno n'était pas facile. Mais le fait de quitter ma zone de confort m'a réellement été bénéfique et m'a permis d'atteindre mon objectif de devenir Agripreneur. Je voudrais surtout remercier le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage pour son initiative de soutenir les jeunes et de nous offrir l'opportunité de pouvoir créer notre propre entreprise »  
**Faniry AMINTSOA – Jeune Agripreneur Gérante de la Ferme Amintsoa**



Dans la course vers la concrétisation du Velirano n°9 qui est l'autosuffisance alimentaire, le MINAE est constamment confronté à la rareté des ressources pour relever les défis et enjeux du secteur Agricole. La gestion optimale des ressources passe par le renforcement de la traçabilité des appuis apportés aux producteurs. Un même producteur ne doit pas obtenir deux fois de financement du MINAE pour cibler un plus grand nombre de producteurs appuyés.



## VOUCHER, UN SYSTÈME QUI FAIT SES PREUVES

Le mécanisme voucher est implémenté comme étant un outil de transaction simplifiée et sécurisée de la subvention aux producteurs. Des bons électroniques sont mis à disposition de producteurs afin qu'ils puissent s'approvisionner à temps en intrants et matériels agricoles conformes à leurs besoins, auprès de Boutiques Partenaires certifiés et ce, dans tout Madagascar. De concert, le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) et le FDA assurent la promotion de la digitalisation de l'Agriculture. Si le MINAE poursuit les efforts de dotation de carte digitalisée aux producteurs, le FDA de son côté développe le mécanisme voucher. Un projet pilote sur financement de la GIZ PrADA a été mis en œuvre en début 2022 et à ce jour, le mécanisme continue à évoluer en collaboration avec le projet PURPA financé par la BAD.

### ● TRAÇABILITÉ ASSURÉE DES APPUIS AUX PRODUCTEURS

Jusqu'ici, l'accès et la disponibilité des intrants dans les localités rurales sont difficiles, sans oublier les fastidieuses procédures publiques d'acquisition des biens destinés à l'appui aux producteurs. Dans sa démarche vers l'amélioration du suivi des appuis financiers, le MINAE a démarré une phase initiale du mécanisme voucher dans le cadre du projet Initiative de Renforcement de la Résilience des Producteurs face au COVID-19 financé par la GIZ PrADA. En tant qu'outil financier au niveau du MINAE, le FDA a pris le lead pour mener à bien l'approche voucher au cours du projet IRRP. La facilitation d'accès des producteurs aux intrants et matériels agricoles et la mise en œuvre du mécanisme de suivi électronique des appuis octroyés grâce aux financements des Partenaires Techniques et Financiers se sont vus concrétisés au cours du projet. Cette phase a permis à 3 286 producteurs issus des régions Androy, Anosy et Atsimo Atsinanana d'expérimenter le nouveau système. A noter que chaque voucher octroyé est nominatif, personnalisé et doté d'un code QR répertorié au niveau d'une base de données du MINAE. Le code QR permet de collecter et d'authentifier les informations relatives aux producteurs, leurs activités de production et les appuis qu'ils ont déjà reçus.



Vu les premiers acquis du voucher par le projet IRRP, le Projet d'Urgence pour le Renforcement de la Production Alimentaire (PURPA) financé par la BAD va contribuer à la consolidation du dispositif. Cette fois-ci, les producteurs ayant la capacité d'autoproduction disposant de vouchers et d'une carte de producteur peuvent s'approvisionner à temps auprès des Boutiques Partenaires, tenant compte du calendrier cultural, en intrants et matériels de qualité et à prix abordable grâce à un support financier de l'Etat.

### ● UN DISPOSITIF D'APPUI PLUS EFFICIENT

Techniquement, le mécanisme voucher présente trois avantages, primo, il permet le ciblage du producteur éligible selon des critères bien définis, deusio, il permet l'évitement des doublons dans les interventions pour les producteurs et enfin, il contribue largement à l'allègement des procédures d'acquisition des intrants.

Le dispositif voucher est désormais un outil incontournable dans le processus de digitalisation au niveau du MINAE, notamment au niveau du renforcement des appuis aux producteurs. En effet, la mise en place d'un support financier digitalisé associée à l'utilisation de la carte des producteurs représente une solution efficace pour répondre aux multiples demandes d'intrants et de matériels agricoles à l'échelle régionale et nationale. La traçabilité des appuis s'avère cruciale afin d'asseoir la durabilité du secteur agricole du pays.

Enfin, compte tenu de la place prépondérante des semences certifiées dans le développement de la production agricole, le voucher est conçu pour permettre aux producteurs d'avoir accès à des revendeurs d'intrants agricoles certifiés.

## DE L'AMÉNAGEMENT HYDRO AGRICOLE, POUR RÉDUIRE LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ASSURER L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION RIZICOLE

Le changement climatique pourrait avoir des conséquences graves sur la production de riz et, par conséquent, sur la sécurité alimentaire. Souciant de ce phénomène, le projet AD2M a construit des Infrastructures Hydro Agricole afin d'atténuer les effets néfastes de ce changement climatique, comme à Andoho dans la commune de Betsioky, District de Manja, Région de Menabe.

Ce Micro périmètre Irrigué de 75 ha, qui a vu construire des ouvrages de captage et de régulation d'eau, peut dorénavant produire du riz en 2 saisons, alors que quelques années auparavant, même la moitié de la superficie n'a pas été irriguée et en une saison culturale seulement. Les 105 ménages bénéficiaires de cette nouvelle construction sont satisfaits des travaux effectués par le projet AD2M. La production de riz dans cette localité a augmenté considérablement selon les bénéficiaires. Actuellement, leurs productions sont largement suffisantes pour l'autoconsommation et une grande partie est destinée à la vente dans d'autres localités.

Pour atteindre l'objectif d'améliorer les revenus des producteurs par l'augmentation de la production, le projet AD2M n'a pas seulement construit l'infrastructure, il a appuyé aussi les producteurs par dotation de semence résiliente au changement climatique comme la variété SEBOTA 70, la dotation de matériels comme charrues, herse, sarclouses, pulvérisateurs... et surtout la formation sur la technique de production améliorée, qui est actuellement, adoptée dans et autour de ce Micro périmètre.

Conscient de l'importance de l'infrastructure, les bénéficiaires sont regroupés au sein d'une Association des Usagers de l'eau dénommée « SOAMANDROSO » dans le but d'une gestion efficace de l'infrastructure. Ainsi, pour assurer les entretiens, chaque membre verse une cotisation de 1000 Ariary annuelle et une redevance d'eau de 18 000 ariary à l'hectare. Et non seulement la gestion de l'infrastructure, l'AUE œuvre aussi pour la protection des bassins versants par des activités de reboisement, la mise en place de charte communautaire contre le feu de brousse.





FORMAPROD



## PLACE A L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES FEMMES RURALES

Les appuis du MINAE et du FIDA à travers le Programme FORMAPROD depuis 2013 ont permis l'émergence d'une nouvelle génération de jeunes entrepreneures œuvrant avec enthousiasme pour améliorer les conditions de vie en milieu rural. Leur réussite contribue à l'amélioration de l'image stéréotypée des femmes rurales, passant de simples femmes au foyer à entrepreneures potentielles opérant dans différents secteurs dont l'agriculture, l'élevage et la transformation. Elles se comptent par dizaine de milliers réparties dans les 14 régions d'intervention du Programme dans tout Madagascar.

Ces résultats ont été obtenus grâce à des approches adéquates promouvant à la fois l'entrepreneuriat et l'autonomisation des femmes. Notons que sur les 100.000 jeunes bénéficiaires du programme, les femmes représentent plus de 40%. Les faits prouvent qu'à compétences égales, les jeunes femmes sont plus entreprenantes que les hommes. Néria, Tenaina et Lydia font partie de celles qui font bouger les choses et de cette manière, elles contribuent à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, tant prôné par l'Etat Malgache à travers le « Velirano N° 09 ». Voici leurs témoignages.

### JE SERAI LE PLUS GRAND FOURNISSEUR DE LIANE DANS LE SUD



ANTENAINA Backozulla habite à Behara, un petit village d'Amboasary Sud. Elle s'est lancée dans deux activités à la fois après avoir suivi des formations en 2020 et reçu des kits de démarrage de la part du Programme : la production de liane de patate douce et l'élevage caprin.

« J'ai démarré mon exploitation à partir de 15 kg de liane de patate douce à chair orange. Avec mon mari, nous avons agrandi notre exploitation au fur et à mesure. Nous avons creusé des puits, loué une motopompe et engagé des ouvriers arroseurs pour pouvoir produire toute l'année. A présent, notre capacité de production est de 600kg de liane tous les deux mois et nous aspirons à devenir le plus grand fournisseur de liane dans le Sud d'ici quelques années. Par ailleurs, notre cheptel caprin est passé d'une chèvre à une vingtaine de tête actuellement et nous disposons de riz, de haricot et de patate douce séchées en stock. Notre revenu est en continuelle augmentation mais une jeune femme « genrée » et renforcée en entrepreneuriat comme moi veut

toujours plus. Outre les produits agricoles et d'élevage, j'ai aussi investi dans la revente de vêtements confectionnés en provenance de la capitale. Cette diversification d'activités permettrait de maintenir notre principale source de revenu durant les périodes difficiles. Je suis fière de la femme que je suis devenue et très reconnaissante envers FORMAPROD car la jeune paysanne sans diplôme ni qualification d'hier supervise actuellement des activités multisectorielles générant des dizaines de millions d'ariary, hormis biens matériels que nous avons acquis : des nouveaux terrains, des matériels agricoles, une maison en cours de construction. Et comme nous avons reçu des appuis gratuitement, nous nous sentons redevables envers notre communauté, c'est pourquoi nous distribuons gratuitement des lianes de patates douces aux familles nécessiteuses ».

TENAINA, 30ans, Amboasary Sud

### MON HUILE EST APPRÉCIÉE POUR SA PURETÉ ET SON GOÛT



Originnaire de Mandritsara, région Sofia, Lydia fait partie des jeunes entrepreneurs émergents boostés par le programme FORMAPROD. A l'instar de ses parents, elle tient une petite unité d'huilerie dans sa ville natale. L'idée lui est venue suite à la hausse incessante du prix de l'huile alimentaire à Madagascar.

« L'apprentissage sur le tas avec mes parents m'a aidé à acquérir quelques notions en la matière mais je tenais à suivre une formation en production d'huile en mars 2022 car je voulais que mes produits soient compétitifs sur le marché. Je dois proposer un produit de qualité pouvant concurrencer les importées. Une partie de mes matières premières vient de ma propre culture, les restes sont fournis par les producteurs environnants à un prix variable du mois d'avril au décembre. Cette année, j'ai récolté 900kg d'arachide, ce qui est loin d'être suffisant pour obtenir 40 à 120 litres d'huile par mois (ndlr : en fonction de la demande).

Quant à la consommation du produit, les habitants de ma ville natale commencent à apprécier l'huile alimentaire « FANTATRA » et la pâte d'arachide (Totom-boanjo) « TSIRO » que je produis. Mon huile étant réputée pure et sans odeur, de bon goût et dure plus longtemps que les autres. Elle est disponible dans certains points de vente à Mandritsara, à un prix local de 10.000 ariary le litre. Ma perspective serait de faire en sorte que ma clientèle s'étende jusqu'à Antananarivo, ma participation à la foire internationale de l'Agriculture (FIA) en 2022 va dans ce sens. Puis, j'investirai dans la construction d'un local de stockage d'arachide et d'un nouvel atelier bien équipé. »

LYDIA, 27ans, Mandritsara

### MES ŒUFS FRAIS INONDENT LA PARTIE NORD DE L'ILE DE SAINTE MARIE



Néria et sa petite famille vivent paisiblement dans une charmante case traditionnelle sise à Ambatorao, district de Sainte Marie. Elle est d'apparence timide mais dès qu'on aborde son parcours, ses yeux brillent et ses mots pleuvent, elle affiche un dynamisme hors du commun.

« En quittant tôt l'école par faute de moyens, j'ai renoncé définitivement à mon rêve de devenir médecin. Pourtant je ne baissais pas les bras. J'enchaînais des petits boulots partout jusqu'au jour où j'ai eu vent de FORMAPROD et son offre de formation. J'ai suivi une formation initiale de trois ans auprès du Centre de formation « CAFPA » de Brickaville. J'ai eu mon diplôme d'exploitant-entrepreneur agricole en 2019. Je n'ai pas attendu longtemps pour monter ma ferme d'élevage, j'ai commencé avec 50 têtes de poulet de race locale. J'y ai mis toute mon énergie mais des circonstances malheureuses ont mis fin à mon projet. Heureusement qu'une nouvelle opportunité s'était présentée : les appuis financiers du projet PIC, qui m'ont permis de construire 02

poulaillers modernes et d'acquérir des matériels et quelques centaines de têtes de poule pondeuse. Bref tout ce dont j'avais besoin pour bien recommencer.

Depuis, mon activité est devenue prospère, mes efforts ont finalement payé : avec l'assistance de mon mari, je gère actuellement une ferme d'aviculture formelle de 470 poules pondeuses et 05 ares de culture maraichère, avec un chiffre d'affaires avoisinant le 26.000.000 d'ariary. Dans la ferme, j'emploie trois ouvriers recevant chacun un salaire au-dessus du SMIG. Ils livrent régulièrement des œufs frais aux restaurateurs et revendeurs se trouvant dans la partie septentrionale de l'île Sainte Marie. Quant à l'évolution de ma ferme, je prévois d'introduire deux cohortes de 500 têtes de poule pondeuse chacune et 300 têtes de poule de race locale, l'année prochaine ».

NERIA, 24ans, Île Sainte Marie



# PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE MADAGASCAR COFINANCÉ PAR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE À TRAVERS LA KFW ET LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

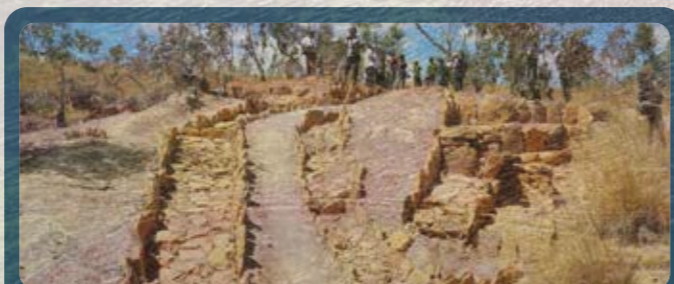
## PLAE IV



Reboisement de Quinquina avec des cultures intercalaires à Mahatsinjony - Haute Matsiatra



Culture de vétiver à Ivony - Amoron'i Mania



Aménagement antiérosive en pierre sèche à Anahidrano - Sofia



Distribution de certificats fonciers à Ambondromisotra - Amoron'i Mania

## PLAE V



Reboisement d'Acacia - DIANA



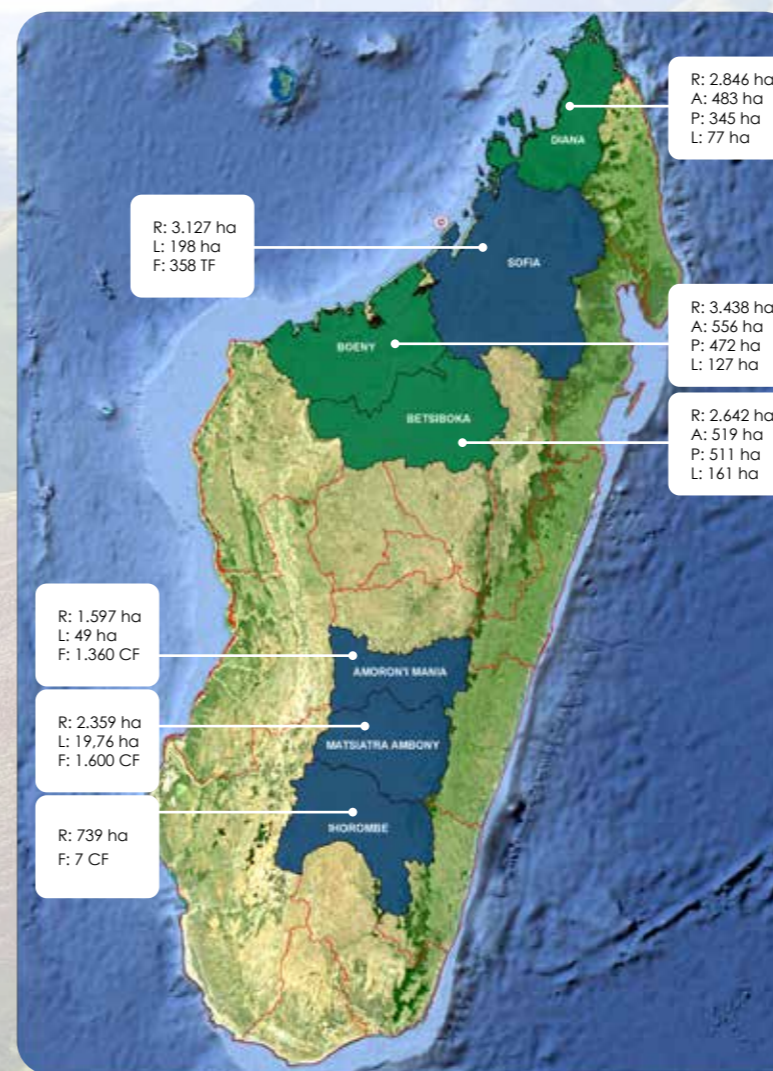
Aménagement antiérosive en demi-lune et culture intercalaire à Mahatsinjo - Betsiboka



Agroforesterie à Maherivaratra - DIANA



Pâturage amélioré à Andriba - Betsiboka



### Zones d'intervention PLAE



R : Reboisement  
A : Agroforesterie  
P : Pâturage  
L : Aménagement antiérosif  
F : Sécurisation Foncière  
CF : Certificat Foncier  
TF : Titre Foncier

#### Coordination nationale PLAE

Enceinte BVPI - En face de la direction du Génie Rural  
Route de Nanisàna - 101 Antananarivo  
Tél: (+261) 32 05 615 42

Sous la maîtrise d'ouvrage du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et le cofinancement de la coopération allemande, le Programme de Lutte antiérosive est avant tout un concept de projets de gestion durable des ressources naturelles orienté vers la protection des bassins versants à travers une approche participative pendant ses phases de financements. Depuis le démarrage du Projet, les populations riveraines sont les acteurs principaux et à la fois bénéficiaires des actions.

20.266 ha de paysages sont en cours de restauration avec succès dans le cadre de la 4<sup>è</sup> et 5<sup>è</sup> phases de financements du Programme de lutte antiérosive (PLAE IV et PLAE V) qui sont achevées le 30 septembre 2022, et une 6<sup>è</sup> phase est en cours de démarrage pour une période de 5ans (2022-2027).

Dans les 4 régions touchées par le PLAE IV, 7.822 ha de reboisement villageois individuels sont réalisés par les bénéficiaires composés par plus de 10.000 ménages avec des mesures de protection de sol contre l'érosion.

Dans les régions d'intervention du PLAE V, 10.244 ha de paysages forestiers sont en cours de restauration avec des systèmes de type agro-sylvo-pastoral amélioré. Autour de 2.420 ménages ont bénéficié du reboisement individuel, des aménagements en agroforesteries et des pâturages individuels améliorés. Six (6) communes possèdent des forêts de plantation communales de 1.932ha.

La sixième phase (PLAE VI) poursuit la même orientation et approche de la restauration des paysages et forêts dans des zones ciblées au niveau des régions PLAE IV et PLAE V avec un objectif de 45.000 ha à l'horizon 2027.

Dans un souci d'appropriation et de durabilité des entretiens des exploitations, le PLAE soutient ses bénéficiaires dans la sécurisation de leurs droits fonciers.

# PAPAM

PROJET D'AMÉLIORATION  
DE LA PRODUCTIVITÉ  
AGRICOLE À MADAGASCAR



## PRESENTATION DE LA REALISATION DU PROJET PAPAM

Le Projet d'Amélioration de la Productivité Agricole à Madagascar (PAPAM) est un Projet financé conjointement par l'Agence Française de Développement (Subvention) et l'Etat Malagasy selon la convention de financement CMG 1287 01 W.

La convention de financement a été signée le 07 janvier 2016 pour une durée de 4ans. Un Avenant N°2 a été signé le 15 décembre 2020 pour une durée complémentaire de 1 an afin de permettre l'accomplissement de certaines activités et l'utilisation des fonds respectant les nouvelles dates limites. Le Projet est actuellement en phase de clôture depuis le dernier trimestre de l'année 2022.

Le projet a pour objectif général de renforcer la capacité des exploitants agricoles malagasy à développer la production et leurs revenus en intégrant les opportunités liées à l'Agroécologie

Les deux objectifs spécifiques fixés sont :

- ◆ Développer les services d'appui aux agriculteurs et à leurs organisations par le renforcement du dispositif CSA/FDA
- ◆ Améliorer durablement la productivité des exploitations agricoles : diversification et intensification agroécologique des systèmes de production et mise en valeur des périmètres irrigués créés ou réhabilités.

Deux composantes techniques ont été mises en place :

- ◆ Composante 1 : appui au développement des services agricoles
- ◆ Composante 2 : appui à l'intensification agricole dans le cadre d'une approche BVPI «renouvelée»

### LES ACQUIS DU PAPAM EN MATIÈRE DE SERVICES AGRICOLES :

- **Bénéficiaires des appuis du Centre de Services Agricoles (CSA) :**

L'objectif du projet est d'appuyer 63 000 producteurs dont 3150 femmes. Depuis le début du projet à fin septembre 2021 :

- ▶ 207.570 producteurs dont 69.661 femmes ont bénéficié des appuis du dispositif CSA dans les quatre régions d'intervention du projet PAPAM (Alaotra Mangoro, Vakinankaratra, Vatovavy Fitovinany et Atsimo Atsinanana). Le projet a largement atteint ses objectifs.
- ▶ Le taux moyen d'aboutissement des requêtes par rapport aux demandes satisfaites est de 83,36% si l'objectif est de 90%.

- **Synergie CSA/FDA**

Les CSA ont été auparavant la principale source d'accès aux Fond de Développement Agricoles Régionaux (FDAR), les autres canaux de remontée de demandes étant les Organisations Paysannes Rurales (OPR), les Institutions de Micro Finances (IMF), les « autres acteurs » /FDA direct et les projets.

- ▶ En février 2018, l'étude de pérennisation des CSA, financée par le projet PAPAM, mentionne que le rôle d'intermédiation des CSA ne se limite pas aux Fond de Développement Agricole Régional (FDAR), ils peuvent orienter les demandes vers d'autres dispositifs techniques ou financiers.
- ▶ En 2017, la stratégie d'intervention actualisée du FDA s'est étendue vers d'autres partenaires. Le canal CSA est devenu moins important.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette stratégie actualisée, FDA émet la possibilité pour que le CSA devienne opérateur d'appui à la maîtrise d'ouvrage (AMO) des producteurs ou groupements, contribuant à sa mission qui consiste à promouvoir la professionnalisation des acteurs agricoles de la base », justifiant la formation des CSA opérateurs « AMO » pour les groupements bénéficiaires d'une subvention FDA, formation conduite conjointement avec les FDAR concernés.

### LES ACQUIS DU PAPAM SUR L'AGROÉCOLOGIE :

- **Système de production :**

- ▶ approche multi systèmes et en relation avec la toposéquence : cultures vivrières / rente / élevage (Sud-Est), biomasse, élevage, arboriculture (Vakinankaratra), cultures vivrières, plante de couverture (Alaotra Mangoro),
- ▶ Mise en place des dispositifs de diffusion, matériel végétal, collection variétale en riz pluvial (CEP, toposéquences pilotes, jardin scolaire),
- ▶ Renforcement de l'intégration agriculture/Élevage (fermes pilotes) pratiquée par la majorité des agro-éleveurs,
- ▶ Multiplication de petits groupements maraîchers (amélioration de la trésorerie et l'alimentation de la famille),
- ▶ Protection de l'environnement et lutte anti érosive liées à des activités rémunératrices,
- ▶ Développement de l'utilisation "ady gasy" : compost liquide, insecticides,
- ▶ Augmentation de rendement sur un espace limité (au niveau des CEP),



## PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PROJET VIA COMPOSANTE 2

Dans la Région Vakinankaratra, le Projet intervient dans 11 communes et 25 Fokontany. L'approche adoptée est exécutée par le Groupement AGRISUD/SDMad.

### 1 Construction d'une vision commune de l'agroécologie et des outils et méthodes appropriées pour sa diffusion au niveau Régional

- 3 sessions de formation en agroécologie réalisées
- 61 personnes et agents des dispositifs d'encadrement agricole formés en agroécologie (sur 40 prévues)

### 2 Accompagnement de l'évolution des systèmes de production par l'introduction de techniques agroécologiques adaptées à chaque exploitation et à chaque milieu

	Prévu	Réalisé
Nombre CEP	39	114
Nombre de Groupe d'apprenants autour du CEP	84	112
Surface des CEP (Ha)	31,1	44,6
Nombre de femmes paysans pilotes formés en Agroécologie	12	17
Bénéficiaires du Projet/dont femme	1372/275	2785/1071
Nombre des exploitations agricoles appliquant les techniques EA	900	906
Surface conduite en Agroécologie (Ha)	16,5	59
Nombres de ménages vulnérables appuyés pour relance post covid	550	550
Nombre d'atelier élevage installés		21
Nombre de compost mise en place		26
Nombre de visites d'échanges réalisées		44

### 3 Appui à l'aménagement et à la gestion des terroirs

- 10 SAL élaborés sur 10 prévus
- 6 892 Ha de superficie estimée pour l'aménagement (500Ha prévus)
- 10 Comité SAL renforcés sur le plan technique et organisationnel
- 10 toposéquences pilotes installées (sur 10 prévues)
- 19 330 jeunes plants plantés

### 4 Accompagnement du développement d'une offre de service de proximité durable

	Prévu	Réalisé
Prestataires de Service de Proximité (PSP) encadrés et opérationnels	70	76
PSP en agroécologie formés sur les aspects techniques de gestion et d'organisation		61
PSP agréés en tant que prestataires de services financés par le FDAR		59
PSPM femmes appuyés par le Projet	14	16
Acteurs de dispositifs CSA/FDA infromés sur les actions du PAPAM sur l'agroécologie et maîtrisant les procédures intégrant l'agroécologie	165	156
Demandes de financement accordées par le FDAR	82	63

Dans la Région Vatovavy Fitovinany et Atsimo Atsinanana, le Projet intervient dans 16 communes et 48 Fokontany. L'approche adoptée est exécutée par le Groupement AGRISUD/WHH/SDMad.

### 1 Construction d'une vision commune de l'agroécologie et des outils et méthodes appropriées pour sa diffusion au niveau Régional

- 8 sessions de formation en agroécologie réalisées
- 65 personnes et agents des dispositifs d'encadrement agricole formés en agroécologie (sur 40 prévues)

### 2 Accompagnement de l'évolution des systèmes de production par l'introduction de techniques agroécologiques adaptées à chaque exploitation et à chaque milieu

	Prévu	Réalisé
Nombre CEP	13	13
Nombre de Groupe d'apprenants autour du CEP	30	26
Surface des CEP (Ha)	78	73
Nombre de femmes paysans pilotes formés en Agroécologie	34	26
Bénéficiaires du Projet/dont femme	1000/200	1085/84
Nombre exploitations agricoles appliquant les techniques EA	1000	637
Surface conduite en Agroécologie (Ha)	600	427
Nombre de visites d'échanges réalisées		117

### 3 Appui à l'aménagement et à la gestion des terroirs

- 16 SAL élaborés sur 16 prévus
- 13 444 Ha de superficie estimée pour l'aménagement (9 600 Ha prévus)
- 16 Comité SAL renforcés sur le plan technique et organisationnel
- 16 toposéquences pilotes installées (sur 10 prévues)
- 144 372 jeunes plants plantés

### 4 Accompagnement du développement d'une offre de service de proximité durable

	Prévu	Réalisé
Prestataires de Service de Proximité (PSP) encadrés et opérationnels	26	59
PSP en agroécologie formés sur les aspects techniques de gestion et d'organisation		59
PSP femmes appuyés par le Projet	5	4
Acteurs de dispositifs CSA/FDA infromés sur les actions du PAPAM sur l'agroécologie et maîtrisant les procédures intégrant l'agroécologie	165	228
Demandes de financement accordées par le FDAR		17

Les acquis du Projet via composante 2 sur l'amélioration durable de la productivité des exploitations agricoles grâce notamment à la diversification agroécologique des systèmes de production et à l'accompagnement de la mise en valeur des périmètres irrigués construits ou réhabilités au cours des projets précédents.

### Implication remarquable des Institutions étatiques dans le domaine de l'Agroécologie

- Gouvernorat
- Ministères (DRAE/MINAE, DRCP-DEMC/MEN, DREDD/MEDD)

### Renforcement de capacité des bénéficiaires et partenaires

- Méthode de diffusion adaptée : outils pédagogiques de masse, champs écoles paysans
- Formation à différentes échelles : établissements pilotes, agents STD et CTD, agents CSA/FDAR ...
- Acquis dans l'intégration de l'agroécologie dans les politiques publiques et les réseaux sociaux

### Meilleure prise en charge du système de production

- Une panne d'innovations testé et diffusable et touchant la majorité d'une exploitation agricole
- Association d'innovations à effet à court terme et à moyen terme permettant de gagner la confiance des agriculteurs
- Approche multi-séquence et en relation avec la toposéquence : cultures vivrières, rente, ...
- Mise en place des dispositifs de diffusion, matériel végétal, collection variétale en riz pluvial
- Renforcement de l'intégration agriculteur / élevage (ferme pilkote) pratiquée par la majorité des agro-éleveurs
- Multiplication de petits groupements maraîchers

### Aménagement de l'espace et changement du paysage agraire

- Elaboration de document SAL
- Déploiement de surface conduite en agroécologie (CEP, Jardin scolaire, parcelles des adoptants, ...)
- Augmentation de surface réhabilitée ou construite
- Protection de bassins versants, des tanety érodés et de l'environnement



## RENDEMENTS DES SPECULATIONS SUIVIES : RÉALISATIONS ET RÉSULTATS DANS TOUTES LES RÉGIONS D'INTERVENTION PAPAM

REGIONS	Spéculations suivies	Référence (T/Ha)	Objectifs PAPAM (T/Ha)	Réalisations (T/Ha)	Taux d'A° (%)	Observations
Vakinankaratra	Riz Pluvial	2,2	2,6	3,1	19	
	Pomme de terre	7,9	7,9	22,5	184	
Vatovavy Fitovinany et Atsimo Atsinanana	Manioc	7,3	8,9	35,9	303	Pratique basket compost et adoption des variétés performantes
	Patate douce	5,5	6,7	23,9	256	
Alaotra Mangoro	Riz irrigué (NPI)	1,1	1,3	2,9	123	Résultats au niveau des NPI réhabilités
	Riz (RMME)	3,1	3,7	5,74	54	Variété Primavera
	Riz pluvial	3,1	3,7	4,55	23	Variété SEBOTA 410
	Maïs	0,77	1,7	3,02	78	Maïs/Mucuna



# FEL, LEVIER DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE À MADAGASCAR

